

P.P.  
8501 Frauenfeld

Adressänderungen und Rücksendungen an: SGMOIK, Postfach 8301, 3001 Bern

## Über die SGMOIK / Sur la SSMOCI

Die SGMOIK will dazu beitragen, das Verständnis für die Kulturen und Gesellschaften Westasiens und Nordafrikas in unserem Lande zu fördern. Sie tut dies, indem sie den Dialog mit den mittelöstlichen und islamischen Nachbarkulturen pflegt und wissenschaftliches, publizistisches sowie künstlerisches Schaffen unterstützt.

Die SGMOIK versteht sich als Forum für alle, die mit der Region Westasien/Nordafrika in irgendeiner Weise beruflich zu tun haben. Die Vermittlung zwischen der universitären wissenschaftlichen Forschung, den Medien, der Politik und der interessierten Öffentlichkeit ist ihr ein wichtiges Anliegen.

La SSMOCI a notamment pour but de favoriser, en Suisse, la connaissance des sociétés et civilisations du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Elle poursuit, dans ce but, un dialogue avec les cultures de divers pays du Proche-Orient et du monde islamique et soutient des activités scientifiques, journalistiques et artistiques.

La SSMOCI se veut un lieu de rencontre et d'échanges pour tous ceux que l'activité professionnelle amène à travailler sur la zone Moyen-Orient/Afrique du Nord. Elle considère qu'elle a pour principale tâche de servir d'intermédiaire entre la recherche scientifique universitaire, les médias, la politique et un plus large public intéressé.

### SGMOIK SSMOCI Beitrittserklärung – Demande d'adhésion

Ich möchte/wir möchten der Schweizerischen Gesellschaft Mittlerer Osten und Islamische Kulturen (SGMOIK) beitreten als:  
Je souhaite/nous souhaitons adhérer à la Société Suisse Moyen Orient et Civilisation Islamique (SSMOCI) en qualité de:

- Einzelmitglied/membre individuel (Fr. 60.–) Name/Nom \_\_\_\_\_  
 Ehepaar/Couple (Fr. 80.–) Vorname/Prénom \_\_\_\_\_  
 StudentIn/Etudiant(e) (Fr. 30.–) Adresse \_\_\_\_\_  
Universität: \_\_\_\_\_  
E-Mail: \_\_\_\_\_ Tel. Privat/Privé \_\_\_\_\_  
Sprache/Langue:  Deutsch  Français Tel. Geschäft/Bureau \_\_\_\_\_

Einladung(en) zu regionalen Treffen in: / Invitation(s) pour les rencontres régionales à:

- Basel  Bern  Genève/Lausanne  Zürich

Beruf oder Tätigkeit, die mit dem Vereinszweck im Zusammenhang steht./ Quelle est votre activité relative au but de la société? \_\_\_\_\_

Einsenden an/A renvoyer à: SGMOIK, Postfach 8301, 3001 Bern Datum/Date \_\_\_\_\_

SGMOIK

SSMOCI

*bulletin*

Schweizerische Gesellschaft Mittlerer Osten und Islamische Kulturen  
Société Suisse Moyen Orient et Civilisation Islamique  
Società Svizzera Medio Oriente e Civiltà Islamica

# Flüchtlinge Réfugiés

Nr. 16, Mai 2003 – No 16, mai 2003

**Impressum**

Das SGMOIK-Bulletin erscheint zweimal jährlich (Frühjahr und Herbst). Der Vorstand der Gesellschaft ist verantwortlich für die Herausgabe. Das Bulletin wird allen Mitgliedern der SGMOIK zugestellt. Institutionen können die Publikation zum Preis von Fr. 20.– pro Jahr abonnieren.

Redaktion: Hartmut Fähndrich (Koordination), Elisabeth Bäschlin.

Layout: Thomas Wunderlin

Druck: Druckwerkstatt, 8585 Zuben

Abdruck von Beiträgen nur nach Absprache mit der Redaktion.

Das nächste Bulletin erscheint im Oktober 2003; Redaktionsschluss: 31. August 2003.

Adresse: SGMOIK, Bulletin, Postfach 8301, 3001 Bern, oder: Hartmut Fähndrich, Kasparstrasse 15/61, 3027 Bern, hartmut.fahndrich@swissonline.ch  
Homepage: www.sagw.ch/sgmoik

\*

Le bulletin de la SSMOCI paraît deux fois par an. Le comité exécutif de la société est responsable de sa parution. Tous les membres de la SSMOCI reçoivent le bulletin automatiquement. Les institutions intéressées peuvent s'abonner au prix de 20.– francs par an.

Comité de rédaction: Hartmut Fähndrich (coordination), Elisabeth Bäschlin.

Layout: Thomas Wunderlin

Impression: Druckwerkstatt, 8585 Zuben

Reproduction d'articles seulement après autorisation de la rédaction.

Le prochain bulletin paraîtra en octobre 2003; date limite pour les contributions: 31 août 2003

Adresse: SSMOCI, Bulletin, Case postale 8301, 3001 Bern, ou: Hartmut Fähndrich, Kasparstrasse 15/61, 3027 Bern, hartmut.fahndrich@swissonline.ch  
Site: www.assh.ch/ssmoci

**Inhalt – Sommaire**

Editorial ..... 3

*Denise Efnonayi*  
La question des réfugiés au cœur des débats ..... 4

*Regula Kienholz & Michael Kirschner*  
Flüchtlingsprobleme in Westasien und Nordafrika ..... 12

Freiheit des Denkens in der arabischen Welt fördern  
Der IBN RUSHD-Fund ..... 20

GRIS Groupe de Recherche sur l'Islam en Suisse .... 21

Forschungsberichte/Rapports de recherche ..... 22

Les Sahraouis, du mouvement de libération à la société civile ..... 23

FSM, Le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population. .... 24

Buchbesprechungen/Comptes rendus. .... 25



La publication de ce bulletin est soutenue par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

Dieses Bulletin erscheint mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften.

**Editorial**

Nach der augenblicklichen weltpolitischen Situation zu urteilen, wird das Problem, das Hauptthema dieser Bulletinnummer ist, noch an Bedeutung gewinnen. Millionen von Menschen leben als Flüchtlinge oder in flüchtlingsähnlichen Verhältnissen. Das heisst, viele entsprechen den international anerkannten Flüchtlingskriterien, andere nicht.

Grund genug, sich diese Definitionen und Kriterien immer wieder vor Augen zu halten, samt den daraus entstehenden Folgen sowohl für die betroffenen Personen als auch für die Länder, die Ziel der Fliehenden sind.

Von den beiden Hauptartikeln befasst sich daher einer mit Flüchtlingsfragen allgemein und vom Blickwinkel der Schweiz aus, der andere richtet das Augenmerk auf Westasien und Nordafrika, immerhin eine Region, die in den vergangenen Jahrzehnten nicht wenig zum weltweiten Flüchtlingsproblem beigetragen hat.

Noch ein Hinweis. Die Rubrik «Agenda» lassen wir langsam auslaufen, weil das meiste dahin Gehörige auf der Homepage der SGMOIK zu finden ist, die leichter aktualisiert werden kann.

Also: www.sagw.ch/sgmoik

Für die Redaktion

Au vu de la situation politique actuelle dans le monde, la question qui constitue l'objet principal de ce numéro gagnera en gravité. Il s'agit des millions d'êtres humains vivant en réfugiés ou dans des conditions qui se rapprochent de cet état. C'est dire que si les critères internationalement reconnus sont effectivement respectés dans nombre de cas, ils ne le sont guère partout.

Or ces critères - et leur définition - ne sauraient être perdus de vue, de même que les conséquences qui en découlent tant pour les intéressés directs que pour les pays recherchés comme terres d'accueil.

Ainsi l'un des deux articles de fond présentés ici traite des réfugiés en général, puis dans l'optique de la Suisse, alors que le second s'attache au Moyen-Orient et à l'Afrique du Nord.

Nous vous signalons que la rubrique «Agenda» est sur le point de disparaître, l'essentiel figurant sur le site de la SSMOCI et pouvant être plus aisément mis à jour.

Visitez-nous donc à l'adresse www.assh.ch/ssmoci.

Pour la rédaction

Vista l'attuale situazione politica mondiale, il problema affrontato in questo numero, assumerà sicuramente maggiore importanza in un futuro più o meno prossimo. Milioni sono le persone che vivono come rifugiati o in condizioni simili. Ciò significa che molti di questi vedono riconosciuto internazionalmente il loro status di rifugiati, mentre altri no. Ne deriva quindi, che è molto importante tenere sempre nella giusta considerazione la definizione di «rifugiato internazionale» oppure no. Infatti bisogna sempre porre nella giusta posizione e considerazione le due differenti situazioni in quanto, differenti sono le conseguenze che esse creano sia alle persone sia ai paesi che questi rifugiati dovranno accogliere. Proprio in virtù di ciò, uno dei due articoli principali tratterà la questione generale dei rifugiati dal punto di vista della Svizzera e l'altro dal punto di vista dell'Asia Occidentale e del Nord Africa.

Un'ulteriore ed ultima informazione: la rubrica «Agenda» verrà lentamente abbandonata e gli argomenti che in essa erano contenuti, li si potranno trovare sulla homepage della SGMOIK/SSMOCI. Questo perchè si può aggiornare meglio. Visitate il sito: www.sagw.ch/sgmoik

Per la redazione

*Hartmut Fähndrich*

Denise Efionayi

## La question des réfugiés au cœur des débats

Pour des raisons liées entre autres à la mondialisation, les migrations d'une manière générale, et celles du domaine de l'asile en particulier, ont considérablement augmenté depuis le début des années 80. Le Haut Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies (UNHCR) estime que fin 2001 il y avait environ 12 millions de réfugiés dans le monde, sans compter les quelques huit millions de personnes déplacées à l'intérieur d'un état. Bien que la majeure partie d'entre eux cherche protection dans les pays du Sud, environ 500'000 personnes demandent chaque année l'asile dans un pays européen. Cela correspond en moyenne à un tiers des entrées dans les pays de l'UE et de l'AELE (EFTA). Les autres immigrations concernent le regroupement familial, le recrutement et d'autres types de migrations.

Quand le nombre de demandeurs d'asile augmente, il déclenche souvent l'inquiétude, la méfiance et parfois le rejet de la part de la population des pays d'accueil. La Suisse n'échappe pas à cette règle et, depuis deux décennies, les questions liées à l'asile occupent une place prépondérante dans les débats médiatiques. Au vu de son importance politique, il est utile de rappeler

*Denise Efionayi-Mäder, sociologue et politologue (Diplôme d'Etudes supérieures en administration et analyses des politiques publiques), est cheffe de projet et directrice adjointe du FSM. Ses domaines de spécialisation concernent les politiques d'asile, les nouvelles formes de migration et les politiques sociales à l'égard des migrants.*

l'importance réelle du phénomène, comparé aux autres formes d'immigration, mais d'abord il convient de clarifier la signification du concept de réfugié, qui est à l'origine de nombreux malentendus et de confusions.

Du point de vue juridique, les notions d'asile et de réfugié sont des

concepts très complexes, qu'il n'est pas possible de cerner complètement dans le cadre de cet article. Retenons simplement que l'acception du terme de réfugié, tel qu'il est utilisé dans la terminologie internationale, est basée notamment sur le Statut de l'Agence du UNHCR de 1950.

### La notion de réfugié

Cette définition doit être considérée comme le modèle idéal. Elle est plus large que la définition qui lie les Etats qui ont ratifié la Convention de Genève (28.7.1951) et le Protocole de New York (31.1.1967) (Lambert 1995). Selon la Convention, est réfugiée une personne qui redoute, avec raison, des persécutions du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques. A partir de cette définition, chaque pays

élabore et applique ses propres catégories juridiques pour autant qu'elles n'entrent pas en contradiction avec les textes du droit international.

Il est important de savoir que pour être reconnues réfugiées, les personnes doivent se soumettre, dans la plupart des Etats, à une procédure d'éligibilité élaborée à ce sujet. La charge de la preuve incombe à la personne qui cherche protection, c'est-à-dire qu'elle est tenue de démontrer, si possible par des preuves matérielles ou par son témoignage, qu'elle entre dans la définition du statut dont elle se réclame. Notons que les preuves doivent être fournies sur une base individuelle et non en vertu de la seule appartenance à un groupe persécuté.

Pour mieux comprendre les politiques observées en matière d'immigration et d'asile, il convient de souligner qu'aucun texte international ne contraint un Etat souverain à recevoir un réfugié qui ne serait pas encore arrivé sur son territoire (Crépeau 1995). En revanche, dans certains cas précis, il serait contraire aux règles internationales de renvoyer une personne qui cherche protection et se trouve déjà sur le sol national, indépendamment du fait qu'elle soit en possession d'une autorisation de séjour ou d'un visa touristique ou, encore, qu'elle soit entrée clandestinement dans le pays. Mais les réfugiés peuvent, ou devraient en principe, demander l'asile dans une représentation diplomatique ou à la frontière du pays d'accueil. En réalité, de grands efforts sont actuellement déployés pour éviter que des réfugiés pénètrent sur le sol national pour y déposer une demande d'asile.

Conformément au principe de reconnaissance, la décision d'éligibilité n'a pas un caractère constitutif, mais déclaratif, ce qui signifie que le requérant est réfugié à partir du moment où il réunit les conditions pour prétendre à ce statut et non seulement à partir du moment où il est effectivement reconnu comme tel au terme de la procédure de détermination. Dans ce sens, une personne qui réclame la protection d'un pays signataire de la Convention de Genève «doit être considérée comme susceptible de se voir re-

connaître la qualité de réfugié et bénéficier immédiatement de la protection attachée au statut international» (Crépeau 1995; p.126). En effet, le principe de la présomption de bonne foi est un postulat fondamental du droit démocratique.

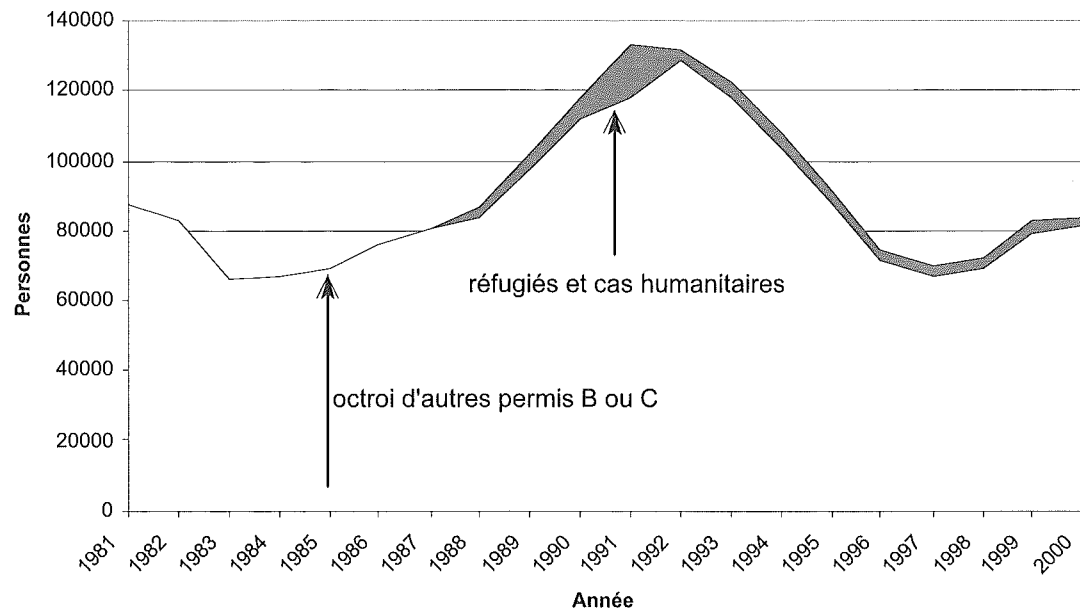
### Statuts juridiques au niveau national

Suivant les principes évoqués, la personne qui sollicite le droit d'asile doit être autorisée à recevoir un titre provisoire de séjour, le statut de réfugié n'étant accordé qu'au terme de l'examen de sa requête. La personne à qui le droit d'asile est refusé doit normalement retourner dans son pays d'origine. Mais en dehors de la condition provisoire de requérant d'asile et du statut de réfugié reconnu, de nouvelles catégories sont apparues en Suisse comme ailleurs en Europe :

- les protections dites subsidiaires accordées à des personnes qui ne satisfont pas à tous les critères pour obtenir le titre de réfugié, mais qu'il serait illicite ou «inhumain» de renvoyer pour des raisons liées à la situation dans leur pays d'origine (conflits armés, guerres) ou pour des raisons liées à la situation dans le pays d'accueil (durée de séjour, enfants scolarisés, maladies difficiles à traiter ailleurs, etc.). En Suisse, les personnes concernées reçoivent, en général, une admission provisoire et ensuite éventuellement un permis humanitaire.

- depuis l'éclatement des guerres dans les pays de l'ancienne Yougoslavie sont apparues les statuts de protection temporaire (temporary protected status) pour accueillir des personnes qui ont dû fuir, parfois en masse, et se trouvent dans l'impossibilité de retourner chez elles. En Suisse, un statut de protection temporaire (permis S) qui ne donne pas lieu à une procédure d'asile, a été introduit avec la nouvelle loi sur l'asile qui est entrée en vigueur en 1999 (cf. évolutions récentes). La protection temporaire est prononcée, et levée, par le Conseil fédéral sur une base collective. Ce procédé n'a encore jamais été appliqué en Suisse<sup>1</sup>.

- Pour compléter cette liste, on peut encore rappeler la possibilité d'accueillir des personnes



Graphique 1 – Réfugiés reconnus et personnes au bénéfice d'un permis humanitaire par rapport à l'immigration totale entre 1981 et 2000 (source: Pignet à paraître)

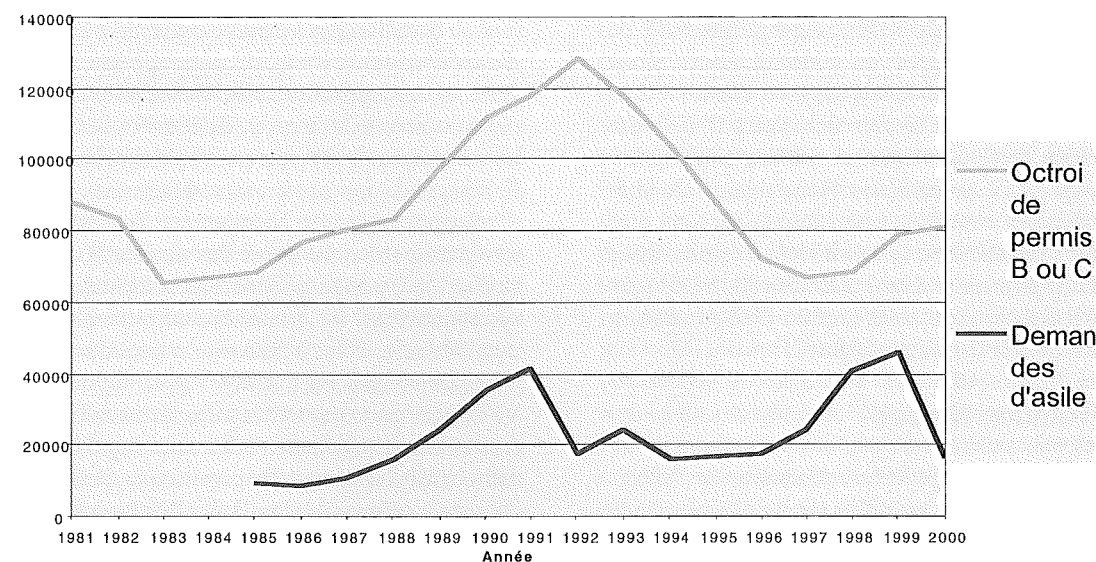
en quête de protection, parfois sur la base de quotas fixés par pays ou région d'origine («réfugiés officiels»). Au vu du nombre croissant de demandeurs d'asile arrivant de leur propre chef, la plupart des pays, dont la Suisse, a renoncé à accueillir des quotas de réfugiés. Si jusqu'au début des années 80, la majorité des demandeurs d'asile obtenaient le statut de réfugié au terme de leur procédure, actuellement la proportion des réfugiés reconnus est limitée, et, parallèlement, la proportion des personnes bénéficiant d'un statut subsidiaire a considérablement augmenté.

Quant aux conditions de séjour, on comprend bien la nécessité d'une complémentarité entre protection et assistance matérielle et juridique. Les réfugiés étant généralement déracinés et sans ressources, il semble tout d'abord indispensable de leur accorder des moyens d'existence et des possibilités de soins essentiels. Les réfugiés reconnus jouissent de conditions de séjour relativement favorables, car la Convention de Genève exige qu'ils soient, dans l'ensemble au moins,

aussi bien traités que des résidents permanents. Un traitement identique à celui des nationaux est prévu dans l'accès aux prestations de l'assistance publique, en matière d'assurances sociales et de réglementation du travail. En revanche, les requérants d'asile ou personnes avec admission provisoire sont soumis à une série de limitations des droits par rapport à l'aide sociale ou à l'accès au marché du travail.

### Ampleur des migrations

Les personnes relevant du domaine de l'asile deviennent numériquement significatives à partir du milieu des années 80, tout en restant une proportion limitée de l'ensemble des immigrés ou étrangers présents dans le pays. En effet, elles représentent environ 6% à 7% de la population étrangère en Suisse, soit 93'741 sur 1'457'802<sup>2</sup> étrangers au 31 décembre 2002 (respectivement 93'363 personnes pour la même date en 2001)<sup>3</sup>.



Graphique 2 – L'immigration et l'asile en termes de flux entre 1981/88 et 2000 (source : Pignet à paraître)

Le graphique 1 présente l'immigration totale, au cours des deux dernières décennies, qui comprend l'ensemble des nouveaux permis de séjour ou d'établissement (B et C) délivrés. Précisons que les entrées ayant l'asile pour motif (demandes d'asile déposées) ne sont pas comprises dans ces chiffres, car dans la majorité des cas, elles ne débouchent pas sur un séjour durable. Les personnes concernées n'apparaissent donc dans la statistique d'immigration (flux) qu'en cas de reconnaissance du statut de réfugiés ou lors de l'octroi d'un permis humanitaire. La partie teintée du graphique 1 indique précisément la proportion, par rapport à l'immigration totale, des personnes relevant du domaine de l'asile et qui ont obtenu une autorisation de séjour. Entre 1982 et 2000, 90'000 personnes environ ont ainsi bénéficié d'un statut de réfugié (environ un tiers par rapport aux permis humanitaires) ou d'un permis humanitaire. En tenant compte qu'il y a eu environ 400'000 demandes d'asile et de naissances au cours des deux dernières décennies, les chances de pouvoir rester en Suisse

suite à d'une demande d'asile sont estimées à 20 voire 25% (Pignet - à paraître).

Concernant les entrées, les demandes d'asile représentent un phénomène proportionnellement plus important qu'en regard des effectifs (personnes du domaine d'asile par rapport à la population étrangère), mais les arrivées sont soumises à des fluctuations élevées, selon l'évolution de la situation dans les pays d'origine (cf. graphique 2)<sup>4</sup>. «Les données disponibles permettent cependant d'observer que si les requêtes d'asile ont atteint des effectifs considérables au début et à la fin des années nonante, les entrées par la voie de l'asile n'ont jamais dépassé l'immigration de permis B et C» (Pignet - à paraître). Mais il est également vrai que la proportion de demandes d'asile, par rapport à l'importance de la population résidente de manière permanente en Suisse, est considérable<sup>5</sup>. De manière générale, on constate que les petits pays, qui se caractérisent par une économie fortement orientée vers l'extérieur, comptent une proportion de demandes d'asile tendanciellement plus éle-

vée et plus fluctuante. Une autre particularité de la Suisse par rapport au contexte européen est que, durant la période comprise entre 1992 et 1999, près de 60% des demandes d'asile déposées en Suisse émanaient d'une seule nationalité (RFY ou ancienne Yougoslavie). Ce phénomène s'explique, entre autres, par une présence significative de travailleurs migrants de ce même pays, déjà dans les années 80 (à l'époque où la Suisse recrutait de la main-d'œuvre de manière active dans cette région).

### Evolution récente

Pendant les premières décennies de l'après-guerre, la Suisse avait fait preuve d'une grande ouverture face aux réfugiés, qui venaient essentiellement des pays de l'ancien bloc soviétique. La volonté de réparer les erreurs commises durant la guerre et les affinités politiques qui existaient, pendant la guerre froide, avec les personnes fuyant des dictatures communistes, n'étaient certainement pas étrangères à cette politique. Comme cela a été démontré pour d'autres Etats, l'identification et les affinités politiques avec le groupe opprimé - souvent par un ennemi commun - ont généralement facilité l'accueil des personnes cherchant refuge (Kushner & Knox 1999). Un tournant politique progressif a eu lieu dès la fin des années 70. A peine terminée, la loi sur l'asile a été soumise à une première modification et beaucoup d'autres devaient suivre jusqu'à la révision complète, qui s'est achevée avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi en 1999. Depuis les années 70, la question des réfugiés a été, de plus en plus souvent, au centre des débats politiques.

Quelles ont été les raisons de ce tournant? S'agissait-il uniquement d'une conséquence du nombre des demandes d'asile qui se trouvaient en constante augmentation? Les chiffres furent certainement un facteur important, mais sans doute pas le seul. Jusqu'à la crise pétrolière, les réfugiés constituaient une main-d'œuvre bienvenue et d'autant plus appréciée que beaucoup d'entre eux étaient très qualifiés. La nouvelle si-

tuation économique a ensuite coïncidé avec une diversification de l'origine géographique et sociale des demandeurs d'asile: Ils venaient de plus en plus souvent des pays du Sud et n'avaient plus les mêmes diplômes (reconnus) ou les mêmes affinités politiques que leurs prédécesseurs.

Rappelons que le changement du profil des arrivants a suivi, au début des années 80, l'introduction d'une procédure d'asile formalisée et appuyée sur une loi, considérée comme relativement libérale. C'est à cette même période que le terme de «requérant d'asile» – pour signifier la différence par rapport au réfugié reconnu – a commencé à supplanter celui de réfugié largement utilisé auparavant pour toute personne cherchant refuge. Jusque-là, les débats politico-publics avaient clairement fait la distinction entre la politique d'asile et celle des étrangers, c'est-à-dire la politique d'immigration beaucoup plus controversée. Par la suite, les questions liées à l'asile ont de plus en plus occupé le devant de la scène politique et médiatique. Des partis émergents, aux inclinations xénophobes, n'ont pas hésité à se saisir de cette problématique à des fins électorales, et cette tendance s'est renforcée durant la dernière décennie, suite à la fin de la guerre froide et à celles qui ont éclaté dans les Balkans. Certains auteurs (Parini 1997) attribuent d'ailleurs à la démocratie directe, en tant que tribune des partis extrémistes, un rôle prépondérant en ce qui concerne l'évolution de plus en plus restrictive de la politique d'asile de la Confédération. Ce constat peut être nuancé par l'observation des politiques européennes, qui ont connu des processus assez similaires, même si la Suisse, confrontée à ces nouveaux mouvements migratoires, a pris des mesures relativement tôt. Les développements politiques de cette dernière décennie s'inscrivent toujours dans cette perspective de limitation des flux, relevons parmi les plus importants :

#### *Renforcement des contrôles externes*

Un des premiers réflexes des pays européens face à l'augmentation des demandes d'asile a consisté à intensifier les contrôles d'accès à leur

territoire: Les mesures instaurées allaient de l'introduction de visas (de transit) obligatoires, en passant par des contrôles renforcés dans les aéroports et aux frontières terrestres, jusqu'aux sanctions à l'égard des entreprises transportant des personnes sans documents de voyage valables<sup>6</sup>. A noter que ces mesures rencontrent d'importantes limites face à l'augmentation considérable et continue de la mobilité des personnes. Pour mieux y faire face, sans entraver les mouvements nécessaires au développement économique, l'UE a commencé à miser sur l'articulation des contrôles externes (aux frontières de l'Union) et internes (collaboration dans le domaine de la sécurité) dans le cadre de l'espace Schengen et de la Convention de Dublin.

#### *Triage dans l'accès à la procédure d'asile*

En dehors des restrictions d'admission au territoire, qui concernent en principe tous les voyageurs, la plupart des Etats européens ont commencé à mettre en place des limitations concernant le dépôt d'une demande d'asile avant d'en-

trer en matière, à proprement parler, sur la demande d'asile. Il peut s'agir de véritables procédures d'admission qui opèrent comme une sorte de présélection pour examiner les questions de recevabilité procédurale (responsabilité d'un autre pays, comportements délictueux du demandeur, etc.) et la pertinence présumée de la demande d'asile. Cette étape peut déboucher sur une procédure accélérée (par exemple pour les ressortissants de certains pays considérés comme «sûrs») ou sur l'exclusion pure et simple pour des raisons formelles. La Suisse ne connaît, au sens strict, aucune procédure d'admission, mais elle est un des premiers pays à introduire les demandes «manifestement infondées», qui sont réglés en l'espace de quelques jours ou semaines, même si un examen matériel de la requête a toujours lieu.

#### *Renforcement des contrôles internes et restrictions de séjour*

A partir du milieu des années 1990, les contrôles internes, comme par exemple l'examen systématique des empreintes digitales, la rétention dans des centres spéciaux, ont été renforcés dans la plupart des pays européens. D'une part, ces mesures sont mises en place pour lutter contre les abus (présumés) comme le «tourisme» d'asile (dépôt de demandes multiples), le détournement de la procédure d'asile par des filières criminelles, etc.

D'autre part, les restrictions visent l'ensemble des personnes concernées et sont mises au service d'une stratégie qui se veut dissuasive: conditions d'accueil précaires, exclusion du marché du travail, restriction de la mobilité, etc. Les gouvernements s'efforcent également de réduire les coûts par l'abaissement des barèmes d'aide sociale.

Sur la base de cette logique, les pays européens se sont engagés, malgré les efforts d'harmonisation des procédures d'asile et d'accueil au sein de l'UE, dans une compétition nivelée vers le bas des conditions d'accueil offertes, dans le but de décourager le départ des réfugiés de leur pays d'origine.

## Zusammenfassung

Verfolgungen unterschiedlicher Art schaffen Flüchtlinge. Deren Status ist in internationalen Vereinbarungen festgelegt. Sie kommen als Asylbewerber in Länder, die unterschiedliche und variierende Bereitschaft zeigen, sie aufzunehmen.

Gewisse festgelegte Prozeduren führen zur Anerkennung oder zur Ablehnung des Flüchtlingsstatus. Doch die Ankunft von Asylbewerbern kann auch innenpolitische Debatten provozieren, denen Massnahmen folgen, die die Ablehnung und/oder die Rückführung («Ausschaffung») ermöglichen oder erleichtern. Aufgezeigt wird das am Beispiel der Schweiz während der vergangenen fünfzig Jahre.

### La mise en place de régimes de protection temporaire

Suite aux guerres qui ont éclaté dans l'ancienne Yougoslavie, de nouvelles catégories de protection temporaire ont été mises en place un peu partout en Europe, pour faire face à l'arrivée parfois massive des réfugiés de guerre. Si certains pays ont accueilli un nombre important de ressortissants de l'ancienne Yougoslavie, sans qu'ils n'apparaissent dans les statistiques, la Suisse a reçu ces réfugiés au nom de l'asile, même si les procédures ont parfois été suspendues. Comme le statut de protection temporaire (permis S) n'a été introduit qu'avec la nouvelle loi sur l'asile de 1999, des admissions provisoires ont été prononcées sur une base collective à l'égard des Bosniaques et, plus tard, à l'égard des réfugiés kosovars. Un nombre important de ces personnes sont reparties à la fin de la guerre, d'autres ont bénéficié de l'asile ou d'un règlement humanitaire.

Bien que l'introduction de nouvelles catégories d'accueil temporaire corresponde à une tendance constatée dans plusieurs pays européens, les modalités et conditions de prise en charge ont différé à un tel point qu'il est devenu difficile de parler d'une convergence des politiques. On peut faire un constat similaire pour l'introduction de

WWW

Aktuelle Informationen finden Sie auch auf unserer Homepage:

www.sagw.ch/sgmoik

Besuchen Sie uns und helfen Sie mit Ihren Vorschlägen, diese Website aktuell zu gestalten.

\*\*\*

Des informations actuelles se trouvent aussi sur internet:

www.assh.ch/ssmoci

Visitez notre site et aidez-nous par vos propositions à le tenir à jour.

procédures d'admission déjà mentionnée : le développement de ces procédures, apparemment général pour les Etats, est devenu l'occasion de fixer des règles tellement divergentes qu'on est tenté de déduire qu'il y a éclatement des politiques, même si ceci va à l'encontre des intentions de rapprochement au sein de l'UE.

### Politiques de retour et les pratiques de renvois des demandeurs déboutés

En raison de l'augmentation constante des candidats à l'asile déboutés, le retour est devenu une des préoccupations majeures des gouvernements européens.

Ces derniers ont commencé, dès le milieu des années 90, à mettre en œuvre toutes sortes de stratégies en vue de promouvoir les départs volontaires ou forcés : programmes de retour incitatifs, introduction de moyens de détention ou de rétention, accords de réadmission, techniques de renvoi forcé, etc. La récente tentative – qui a échoué – de la Suisse de signer un accord de transit avec le Sénégal et la signature d'un accord de réadmission avec le Nigéria sont à compter parmi ces efforts, au même titre qu'auparavant les programmes d'aide financière et structurelle pour le retour des réfugiés bosniaques et kosovars, après la levée des admissions provisoires collectives.

### Réformes qui vont dans le sens d'une ouverture

S'il faut constater que la majorité des développements – à l'exception de la mise en place des régimes de protection temporaire – sont en fait un renforcement des restrictions politiques, des «ouvertures» plus ponctuelles ont également eu lieu, souvent suite à l'intervention des tribunaux. Ces derniers ont, par exemple, joué un rôle prépondérant dans l'application du principe de non-refoulement.

On peut également évoquer, dans ce contexte, la prise en compte des persécutions non étatiques dans les procédures d'asile, qui s'est imposée dans plusieurs pays européens. En Suisse, une initiative similaire de l'Office fédéral des réfugiés a suscité des oppositions dans le parle-

ment et devra être discutée dans le cadre de la révision actuelle de la loi sur l'asile. A noter encore, que certains pays (Grande-Bretagne et Suède) ont récemment pris des dispositions qui permettent de mieux prendre en considération les persécutions spécifiques à l'encontre de femmes.

### Conclusions

Le dénominateur commun des développements récents de la politique d'asile, en Suisse comme ailleurs en Europe, se résume aux tentatives de maîtriser un phénomène qui échappe largement aux moyens traditionnels d'intervention des politiques nationales.

1 Les protections prononcées pour les Bosniaques au début des années 1990 et pour les Kosovars en 1999 donnaient en réalité lieu à des admissions provisoires, accordées de manière collective.

2 Ce chiffre se réfère à l'année 2001.

3 Sources : Office fédéral de la statistique et Office fédéral des réfugiés.

4 Les demandes d'asile sont proportionnellement nombreuses en ce qui concerne les entrées mais, par ailleurs, la présence des personnes relevant de l'asile demeure limitée. Cette situation est due au fait que de nombreuses demandes d'asile débouchent dans un bref laps de temps sur des refus et des départs.

5 Avec 2,9 demandes d'asile enregistrées en 2001 pour 1000 habitants, la Suisse se situe au 4ème rang des pays européens, derrière l'Autriche (3.7), le Liechtenstein (3.3) et la Norvège (3.3), et devant la Suède (2.7). Source : Asylum applications lodged in 29 industrialized countries, 1999-2001, UNHCR.

6 On peut préciser que la Suisse a longtemps hésité à introduire des sanctions à l'égard des transporteurs aériens, qui risquaient de pénaliser en premier lieu la compagnie nationale. Mais une telle mesure figure dans le projet de révision actuel de la loi.

### Références

- Crépeau, François. 1995. Droit d'asile : de l'hospitalité aux contrôles migratoires. Bruxelles: Ed. Bruylant.
- Efionayi-Mäder, Denise, Milena Chimenti, Janine Dahinden, Etienne Piguet. 2001. Asyldestination Europa : eine Geographie der Asylbewegungen. Zürich: Seismo.
- Kushner, Tony & Knox, Katherine (1999). Refugees in an age of genocide. London, Portland: Cass.
- Lambert, Hélène. 1995. Seeking asylum: comparative law and practice in selected European countries. Dordrecht : M. Nijhoff.
- Parini, Lorena. 1997. La politique d'asile en Suisse : une perspective systémique. Paris : L'Harmattan.
- Piguet, Etienne (à paraître). Immigration et intégration. La population étrangère en Suisse depuis 1948 (PNR 39) in: Migrations et relations interculturelles. Zürich: Seismo.

On peut donc légitimement se demander dans quelle mesure ces efforts sont réellement destinés à gérer les flux migratoires de manière durable ou simplement invoqués pour rassurer une population inquiète face aux migrations nouvelles et aux conséquences de la globalisation d'une manière générale.

La focalisation des débats politiques sur la question de l'asile, intervenue à partir des années 80, ne peut s'expliquer par la seule augmentation – bien que réelle – des flux. En réalité, ceux-ci restent limités par rapport à l'immigration totale en Suisse.

On peut alors se demander si l'importance accordée à la question de l'asile n'est pas liée au fait qu'elle constitue le dernier domaine où les pouvoirs exécutif et législatif gardent une marge de manœuvre pour l'intervention, qui pourtant leur échappe de plus en plus par rapport aux autres formes d'immigration. En effet, celles-ci sont réglementées par les normes du droit international, l'accord bilatéral avec l'UE et les besoins reconnus de l'économie pour ce qui est des personnes hautement qualifiées.

Le fait que le dépôt d'une demande d'asile constitue désormais la seule possibilité d'immigration en Suisse pour toute personne ne possédant pas un passeport de l'UE ou une qualification professionnelle exceptionnelle soulève également des questions.

Ceci d'autant plus qu'en raison de l'évolution démographique et des besoins économiques, une immigration d'un certain niveau deviendra indispensable à moyen terme. Il est peu probable que ce niveau pourra être assuré par des spécialistes et des citoyens de l'UE, car cette dernière se trouvera dans une situation similaire; en outre elle peine encore à mettre en place des politiques convergentes.

Néanmoins, pour encadrer les mouvements migratoires et une mobilité internationale croissante, certaines idées reçues concernant les stratégies de gestion des flux devront être révisées et une collaboration constructive, non seulement avec des pays voisins, mais également avec des Etats d'origine, devra être développée.

Regula Kienholz & Michael Kirschner  
**Flüchtlingsprobleme  
 in Westasien und Nordafrika**

Etwa zwei Drittel der heute vom UN-Flüchtlingshilfswerk (UNHCR) betreuten Personen sind Opfer von Langzeitkrisen. Auch die Staaten Westasiens und Nordafrikas verursachen seit Jahrzehnten Flüchtlinge. Generationen von Afghanen, Kurden, Palästinensern und Sahraouis sind als Flüchtlinge geboren. Ausserhalb der Verursacherstaaten manifestieren sich Flüchtlingsprobleme im Extremfall als humanitäre Katastrophe oder Ursache neuer Konflikte. Weil diese Krisen scheinbar ohne Ende sind, verliert die Aussenwelt das Interesse, und Anstrengungen zur Behebung der Ursachen nehmen ab. Dieser Beitrag bietet einen Überblick über die heutigen Flüchtlingsprobleme (Ausmass, Ursachen) und Probleme von Flüchtlingen (Rechte, Grundfreiheiten) in Westasien und Nordafrika. Somit stehen Konfliktfolgen auf gesellschaftlicher, staatlicher oder internationaler Ebene im Mittelpunkt. Die unzähligen und vielfältigen Konflikte als solche können hier nur beiläufig erwähnt werden.

**Flucht versus Migration**

Da in der öffentlichen Diskussion die Grenzen zwischen Flüchtlings- und Migrationspro-

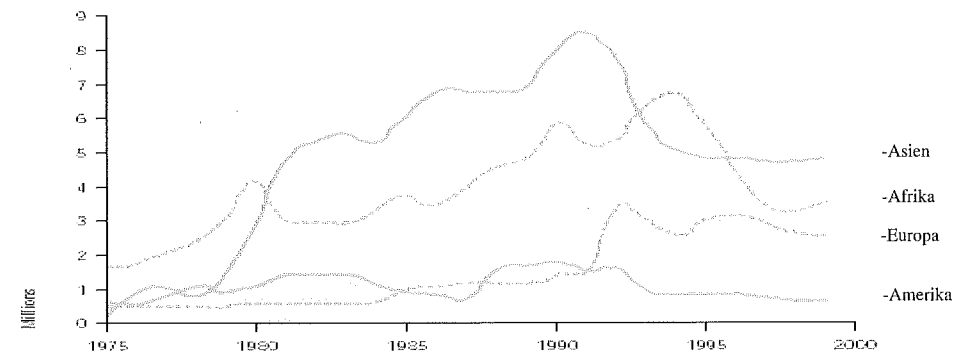
*Regula Kienholz, studiert Internationale Beziehungen an der Universität St. Gallen und arbeitet derzeit als Praktikantin im Bereich der Länderanalyse bei der Schweizerischen Flüchtlingshilfe (SFH). Michael Kirschner, ausgebildeter Soziologe, wirkt als Länderexperte für den Raum Westasien ebenfalls bei der SFH.*

blemen verschwimmen, ist eine klare Abgrenzung notwendig: Flüchtlinge sind Menschen, die in ihrem Heimatstaat oder im Land, wo sie zuletzt wohnten, wegen ihrer Rasse, Religion, Nationalität, Zugehörigkeit zu einer bestimmten sozialen Gruppe oder wegen ihrer politischen Anschauungen verfolgt werden.

Migranten dagegen verlassen Gebiete, in denen Massenelend oder ein erhebliches Wohlstandsgefälle zur Zufluchtsregion oder zum Zufluchtsland herrscht. Sie reagieren je nachdem auf so genannte Push- oder Pull-Faktoren, das heisst wirtschaftliche, soziale, politische Bedingungen, die sie entweder verdrängen oder anziehen.

Ein Flüchtlingsproblem entsteht laut UN-Flüchtlingskonvention, wenn

- (a) den Flüchtlingen Menschenrechte und Grundfreiheiten verwehrt bleiben;
- (b) das UNHCR den Flüchtlingen keine Sicherheit garantieren kann;
- (c) ihnen kein Recht auf Asyl gewährt wird;
- (d) Aufnahmeländern keine internationale Unterstützung zukommt und
- (e) Staaten nicht verhindern, dass Flüchtlinge zur Ursache zwischenstaatlicher Konflikte werden.<sup>2</sup>



Die meisten Flüchtlinge leben in Asien und Afrika: Flüchtlinge und ihre wichtigste Asylregion 1975-2000.

Dabei spielt es aus der Sicht des UNHCR keine Rolle, dass relativ viele Flüchtlinge kurz-, mittel- oder langfristig zu «quantitativen» Flüchtlingsproblemen führen können. Bei der Einschätzung von Flüchtlingsproblemen kommen aber sowohl dem Zeit- als auch dem Mengenfaktor Bedeutung zu: Man spricht von Langzeitkrisen, wenn Flüchtlinge seit mehr als fünf Jahren im Exil leben, nicht in ihre Heimat zurückkehren können, sich in ihrem derzeitigen Asylland nicht auf Dauer ansiedeln dürfen und nur geringe Chancen haben, weiter wandern und sich in einem Drittland dauerhaft ansiedeln zu können.<sup>3</sup> Bei Flüchtlingskatastrophen ist hingegen ausschlaggebend, dass viele Menschen in sehr kurzer Zeit in bestimmten Gebieten Schutz suchen.

Migrationsprobleme weisen bedingt Ähnlichkeiten zu Flüchtlingsproblemen auf. Jedoch sind nicht nur deren Ursachen andere: Migrationskatastrophen gibt es nicht.

**Statistische Betrachtungen**

Die Flüchtlingsstatistik spricht eine klare Sprache: Das palästinensische Volk stellt weltweit die meisten Flüchtlinge; nur die Afghanen lagen zeitweise darüber. Der Iran und Pakistan nahmen zuletzt die meisten Flüchtlinge auf. Unter den zwanzig wichtigsten Ursprungsländern

von Flüchtlingen auf der Welt befindet sich kein einziger nordafrikanischer, jedoch eine Reihe westasiatischer Staaten. Da sich Flüchtlinge jedoch auch in diesen Regionen oft aus verschiedenen Gründen nicht registrieren lassen und illegal untertauchen, beruhen Statistiken zumeist auf Schätzungen.<sup>4</sup> Staaten verwenden unterschiedliche Methoden und haben unterschiedliche Interessen bei der Erfassung, weshalb die UNHCR-Zahlen oft von Regierungsangaben abweichen: So reichten 2002 die Angaben für den Irak von den 530,000 vom UNHCR registrierten Flüchtlingen über die 1,5 Mio. (seit 1992 insgesamt) von der irakischen Regierung, die 1-2 Mio. vom US Committee for Refugees und die 3-4 Mio. von der International Federation for Human Rights genannten Zahl bis hin zu den von Le Monde behaupteten 5 Mio.<sup>5</sup> Während die Palästinenser in einigen Ländern erfasst werden, in anderen nicht, finden sie in der allgemeinen UNHCR-Statistik keine Erwähnung, da für sie ein eigenes UN-Hilfswerk (UNRWA) geschaffen wurde.

Im Jahre 2001 belief sich die Gesamtzahl der vom UNHCR erfassten Personen (Flüchtlinge, Binnenvertriebene, Asylsuchende, Rückkehrer) auf 19,8 Mio. Menschen. Mit 8,8 Mio. hatte Asien den grössten Anteil daran.<sup>6</sup> Während das UNHCR aber nur ein Fünftel der etwa 25 Mio. Binnenflüchtlinge weltweit unterstützt, wird der

Rest ohne internationale Hilfe oft Opfer gezielter Diskriminierung durch die eigene Regierung.<sup>7</sup> Die Zahl der weltweit erfassten Flüchtlinge ging in den 1990er Jahren zurück. Seit den frühen 1980er Jahren verursachen asiatische Staaten die meisten Flüchtlinge.<sup>8</sup>

Es stellt sich die Frage, welche Länder im «gewaltgeneigten Vorderen und Mittleren Orient»<sup>9</sup> Flüchtlingsprobleme verursachen und bewältigen?<sup>10</sup>

Hauptverursacherstaaten sind hier Afghanistan, Irak, Israel (Palästina), Iran und die Türkei. Pakistan und Iran nehmen auch im weltweiten Vergleich die meisten Flüchtlinge auf, Saudi-Arabien, Kuwait, Irak oder Jemen liegen ebenfalls weit vorne. Unter Berücksichtigung der Binnenflüchtlinge liegt auch Afghanistan im internationalen Vergleich weit vorne. Zieht man auch die vom UNHCR nicht erfassten Flüchtlinge heran, so sehen sich Jordanien, Syrien, Libanon und die Türkei ebenfalls massiven Flüchtlingsproblemen gegenüber. Und rechnet man die Zahl der Aufgenommenen prozentual zur Gesamtbevölkerung, so liegen im internationalen Vergleich (nach UNHCR-Angaben) nur Kuwait und Afghanistan unter den ersten zehn Rängen.

In Nordafrika gehörten Ende 2001 nur Algerien und – bei Berücksichtigung der Palästinenser – auch Ägypten, weltweit zu den bedeutenderen Aufnahmeländern. Im Hinblick auf die Zahl der Aufgenommenen pro Einwohner rangiert kein nordafrikanisches Land unter den ersten fünfzig Ländern der Erde.

### Fluchtursachen

Heute sind in den Staaten Westasiens und Nordafrikas fünf Kriege (Afghanistan, Algerien, Irak, Israel, Türkei) und zwei bewaffnete Konflikte (Iran, Libanon) im Gange.<sup>16</sup> Kämpfe um knappe Güter (Macht, Herrschaft, Rohstoffe) und Wertvorstellungen (Gesellschaftsordnungen) führen in diesen Regionen bei inner- und zwischenstaatlichen Konflikten zur Flucht, ebenso die systematischen Menschenrechtsverletzungen durch staatliche oder nicht-staatlicher

Akteure. Viele der seit 1945 in Westasien und Nordafrika ausgetragenen inner- und zwischenstaatlichen Kriege lösten Fluchtbewegungen aus. Einige dieser Konflikte waren nur von kurzer Dauer und sind bereits wieder in Vergessenheit geraten, andere dauern an:

Die meisten Konflikte in diesen Regionen lassen sich auf zwei Ursachenkomplexe zurückführen. Der erste betrifft die fehlende Legitimation staatlicher Herrschaft: In den meisten Staaten ist die Bevölkerung tribal, ethnisch und religiös stark segmentiert. Der Übergang von einer rein territorialstaatlichen hin zu einer politisch loyalen Bevölkerung steht noch aus. Das Erstarken islamistischer Bewegungen ist als politischer Protest gegen die als illegitim empfundene staatliche Herrschaft zu verstehen, aber auch als Folge umfassender sozialer Krisen, die als zweiter Ursachenkomplex die Entwicklungen charakterisieren. Begriffe wie Landflucht, Verstädterung, soziale Marginalisierung und Zerstörung traditionaler kultureller Werte erfassen diese tiefen Krisen nur unzureichend, die zugleich auch Ergebnis globaler Transformation traditionaler Gesellschaften sind. Traditionale Vergesellschaftungsformen wurden schrittweise entwertet, ohne dass moderne Vergesellschaftungsformen (Anstaltstaat, Demokratie, Marktwirtschaft) an ihre Stelle traten.

Eine islamisch oder arabisch geprägte Solidarität scheint nicht mehr zu existieren, wenn es um Flüchtlinge geht. Die meisten Staaten in Westasien und Nordafrika verstossen offensichtlich gegen die UN-Flüchtlingskonvention<sup>17</sup> und etablieren neu «Kulturen der Abschreckung»<sup>18</sup>: Flüchtlinge finden sich zunehmend während oder nach ihrer Flucht in «Kriegen gegen Flüchtlinge»<sup>19</sup> wieder: Eine «Militarisierung gegen Flüchtlinge» (z.B. Militärkonzentration und Einmarsch der Türkei in den Irak) dient der Blockierung von Fluchtbewegungen. Die «Politik konzentrischer Kreise»<sup>20</sup> übt Druck auf Transit- oder Drittstaaten aus, damit diese Drehscheiben für Flüchtlinge unterbinden: Zunehmend bauen oder planen Staaten (Iran, Türkei) nach erfolgter Grenzschließung Flücht-

## Fachleute-Pool der SGMOIK Pool des spécialistes de la SSMOCI

(Stand: Mai 2003)

Dieses Verzeichnis will denen dienen, die kompetente Information über Länder und Leute, Sprachen, Religionen und Kulturen Westasiens und Nordafrikas suchen. Darin aufgeführt sind ausschliesslich Mitglieder der Schweizerischen Gesellschaft Mittlerer Osten und Islamische Kulturen (SGMOIK). Das Fachleute-Verzeichnis der SGMOIK funktioniert nach den folgenden Regeln:

1. Die SGMOIK organisiert unter ihren Mitgliedern ein Fachleute-Verzeichnis. Er soll Organisationen, Schulen, Medien, Behörden und Privatpersonen dazu dienen, rasch an die richtigen Fachleute zu mittelöstlichen Themen zu kommen. Es wird ein Verzeichnis der für das Fachleute-Verzeichnis gemeldeten Mitglieder erstellt.
2. SGMOIK-Mitglieder (auch institutionelle) können durch ihre Teilnahme am Fachleute-Verzeichnis der interessierten Öffentlichkeit signalisieren, dass sie grundsätzlich offen sind für Anfragen, die ihre Spezialgebiete betreffen.
3. Wer ins Verzeichnis aufgenommen werden möchte, muss mindestens den Namen, ein Spezialgebiet und eine Postadresse angeben; alle weiteren Angaben sind fakultativ. Durch seine Unterschrift erklärt sich das Mitglied mit der zweckgemässen Publikation seiner Daten einverstanden. Die Aufnahme ins Verzeichnis ist kostenlos. Über die endgültige Aufnahme entscheidet der Vorstand.
4. Die SGMOIK erstellt aufgrund der Umfrage ein Verzeichnis. Dieses verschickt sie gratis an alle SGMOIK-Mitglieder sowie an alle, die an seiner zweckgemässen Nutzung interessiert sind. Bestehen Zweifel an der zweckgemässen Nutzung des Verzeichnisses, kann die SGMOIK die Weitergabe an Nicht-Mitglieder verweigern.
5. Die SGMOIK führt jedes Jahr eine entsprechende Umfrage unter ihren Mitgliedern durch und aktualisiert das Verzeichnis. Im Vorjahr gemeldete Daten müssen vom betreffenden Mitglied ausdrücklich bestätigt oder geändert werden, sonst werden sie für das neue Verzeichnis ganz gelöscht. Die SGMOIK bemüht sich um die Richtigkeit und Aktualität der veröffentlichten Daten, übernimmt dafür jedoch keine Gewähr. Sie übernimmt auch keine Verantwortung dafür, dass eine erfolgreiche Vermittlung zustande kommt.
6. Es ist Sache der im Verzeichnis aufgeführten Mit-

Le répertoire a pour but de faciliter l'accès à des informations compétentes concernant les pays et les peuples, les langues, les religions et les civilisations de l'Asie de l'Ouest et de l'Afrique du Nord. Sont enregistrés exclusivement des membres de la Société Suisse Moyen Orient et Civilisation Islamique (SSMOCI). Le répertoire de spécialistes fonctionne selon les règles suivantes:

1. La SSMOCI organise un répertoire de spécialistes parmi ses membres. Il devra permettre à des organisations, des écoles, des médias, des autorités ou des personnes privées de prendre rapidement contact avec les personnes spécialisées dans les questions du Moyen-Orient. Il sera établi une liste des membres qui se sont mis à la disposition pour ce répertoire de spécialistes.
2. Les membres (personnes et institutions) de la SSMOCI peuvent, par leur participation à ce répertoire, signaler à l'opinion publique intéressée qu'ils sont en principe ouverts à des questions qui concernent leurs spécialités.
3. Quiconque souhaite figurer sur cette liste doit au minimum faire part de son nom, d'un domaine spécialisé et d'une adresse postale; toutes les autres indications sont facultatives. Par sa signature, le membre se déclare d'accord avec la publication de ses données. L'inscription dans la liste est gratuite. Le comité exécutif décide en dernier lieu de l'insertion définitive dans la liste.
4. La SSMOCI établit une liste basée sur le résultat de l'enquête. Elle l'envoie gratuitement à tous ses membres, ainsi qu'à tous ceux qui souhaitent l'utiliser dans le but dans lequel elle a été établie. En cas de doute sur la bonne utilisation de la liste, la SSMOCI peut refuser de la transmettre à des personnes non-membres.
5. La SSMOCI fait chaque année une enquête dans ce sens parmi ses membres et actualise cette liste. Les données doivent expressément être confirmées ou corrigées par le membre en question, sinon elles seront entièrement sorties de la nouvelle liste. La SSMOCI s'attache à ce que les données publiées soient exactes et actualisées, mais elle ne peut s'en porter garante. Elle n'assume pas non plus la responsabilité pour le succès de son entremise.
6. Les personnes mentionnées sur cette liste ont la



gliedern, sich mit anfragenden Personen oder Institutionen über Eignung, Verfügbarkeit, Honorar etc. zu einigen.

\* \* \*

Das Verzeichnis wurde erstmals für das Jahr 1997 zusammengestellt. Für jegliches Echo auf diese Dienstleistung, besonders auch für Verbesserungsvorschläge und Kritik ist die SGMOIK dankbar.

Bern, Mai 2003

Abkürzungen für die Sprachkenntnisse der Fachleute:

A Arabisch  
D Deutsch  
E Englisch  
F Französisch  
It Italienisch  
P Persisch  
Sp Spanisch

charge de juger de leur propre compétence et disponibilité et de fixer leurs honoraires, etc.

\* \* \*

NB. La première édition du répertoire a été publiée en 1997. La SSMOCI vous est reconnaissante de tout écho et en part-culier de propositions ou de critique visant à améliorer ce service.

Berne, mai 2003

Abréviations pour les connaissances linguistiques des spécialistes:

al allemand  
ang anglais  
ar arabe  
f français  
it italien  
p persan

Name, Vorname, Adresse Nom, Prénom, Adresse	Telefon/Téléphon Fax/e-mail	Fachgebiete Domaine spécialisé
<b>Al Ashmawi-Abouzeid, Fawzia</b> Dr. ès lettres 31, rue Le Corbusier, 1208 Genève	Tél. 022 / 830 10 61 Fax 022 / 830 03 33 ashmawi7@hotmail.com	Egypte contemporaine: condition de la femme musulmane et ses droits; Pays Méditerranéens contemporains: L'Islam dans les manuels scolaires des pays méditerranéens; Suisse contemporaine: les musulmans en Suisse
Université de Genève Faculté des lettres, 4, rue de Candolle, 1211 Genève 4		

Exposés, contributions écrites ar, f, ang – Publications: La Femme et l'Egypte moderne, Genève 1985; L'Image de l'autre, dans les manuels scolaires des pays méditerranéens, Paris 1996; La Condition des Musulmans en Suisse, Genève 2000

<b>Ambros, Elisabeth, lic. phil. hist.</b> (Islamwissenschaft) ARABICA Orient-Reisen Dornhaldestr. 79 3627 Heimberg	Tel. 079 / 335 11 00 Fax 033 / 438 38 39 eambros@bluewin.ch www.arabica-orientreisen.ch	Iran, Usbekistan, Turkmenistan, Pakistan, Indien, Oman, Jemen, Ägypten, Libyen, Algerien, Marokko: Reisen mit Schwerpunkt Kultur und Natur, individuell und in Gruppen
Vorträge D		

<b>Arnet, Martin C., lic. phil. I</b> Regensbergstrasse 233, 8050 Zürich	Tel. P 01 / 311 37 67 Fax P 01 / 311 37 67 Tel. G 01 / 259 24 45 martin.arnet@sk.zh.ch	Islamischer Fundamentalismus in Ägypten, Asylsuchende aus arabischen Staaten, Integrationsproblematik islamischer Asylsuchender
--	---	---

Vorträge, Textbeiträge: D (E, F, A) – Publikationen: Droht Ägypten die grüne Gefahr? Westliche Rezeption von islamischem Fundamentalismus in Ägypten nach 1981. Lizentiatsarbeit bei Prof. Dr. J. Fisch, Universität Zürich, Juli 1997; Die Kopten. Ägyptens diskriminierte Minderheit im Spannungsfeld von Staat und Fundamentalismus. Sozialpsychologische Studie bei Frau Dr. A. Helmiger, Universität Zürich, August 1997; Islamismus – ein bedeutender Faktor in den internationalen Beziehungen? Systematische Untersuchung am Beispiel Algeriens. Politologische Studie bei Prof. Dr. D. Ruloff, Universität Zürich, Dezember 1997

<b>Bäschlin, Elisabeth,</b> lic. phil. II, Lektorin Geografisches Institut Hallerstr. 12, 3012 Bern Hallwylstr. 44, 3006 Bern	Tel. 031 / 631 88 67 Fax 031 / 361 85 11 baesch@giub.unibe.ch Tel. 031 / 351 36 65	Konflikt um die Westsahara, Problematik und Chancen einer Befreiungsbewegung
---	---	--

Vorträge, Textbeiträge: D, F, E

<b>Basset, Jean-Claude</b> 7, ch. des Carrès, 1284 Chancy Faculté de Théologie, BFSH 2 1015 Lausanne	Tél. 022 / 756 33 95 Fax 022 / 796 65 44 basset_dialogue@bluewin.ch	Dialogue interreligieux, histoire et actualité; Islam shi'ite, Iran XXe siècle; Islam en Europe, actualité
---	---	--

Exposés, f, ang – Publication: Dialogue interreligieux: histoire et avenir, Paris, Cerf, 1996

<b>Brahami, Mostafa, Dr. es Sciences</b> Economiques-Management, Avenue de Morges 18, 1004 Lausanne	Tel. 021 / 625 07 23 mmbrahami@yahoo.fr	Suisse ancienne et actuelle: Sciences islamiques Moyen-Orient actuel: Culture, Management, Ethique.
--	--	---

Exposés, contributions écrites f, ar - Publication: Guide du pèlerinage 1996. 2ème ed. 2003 (en publication).

<b>Bucherer, Paul, Leiter der Stiftung</b> Bibliotheca Afghanistanica Afghanistan-Institut Brühlstr. 2, 4416 Bubendorf	Tel. 061 / 933 98 77 Fax 061 / 933 98 78 sai@datacomm.ch	Afghanistan: historisch und aktuell, kulturell und politisch, Auskünfte zu: Zerstörung, Plünderung, Verlust afghanischer Kulturgüter; Schutz, Bewahrung, Rekonstruktion von Kulturgütern; Projekt zum Wiederaufbau der Buddha-Statuen in Bamiyan und des National-Museums in Kabul; Kontakte mit und Adressen von afghanischen Kulturschaffenden.
---	--	---

Vorträge D, E (F, Dari) Publikationen: Schriftenreihe der Stiftung BA (14 Bde). - Pressespiegel Afghanistan/Zentralasien (seit 1977). Afghanistan-Museum im Exil, Hauptstrasse 34, 4416 Bubendorf Betreuung: P. Bucherer-Dietschi und Zemaray Hakimi (079 380 78 79) Öffnungszeiten: SA 10-12 und 14-17 oder nach Vereinbarung

<b>Büchler, Andrea, Prof. Dr., Eulerstr.</b> 60, 4051 Basel Rechtswissenschaftl. Institut, Univ. Zürich, Rämistr. 74, 8001 Zürich	Tel. P 061 / 272 56 90 andrea.buechler@rwi.unizh.ch Tel. G 01 / 634 48 46	Islamisches Recht, insbesondere Familienrecht. Textbeiträge D, E (F, Sp, It)
--	---	---

<b>Burkhalter, Sarah, lic. lettres,</b> Assistante sociale 32, av. Echallens, 1004 Lausanne	Tél. 021 / 626 32 89 sarahburkhalter@hotmail.com	L'Islam en monde arabe actuelle; Islam en Suisse actuelle, cimetières
---	---	---

Contributions écrites f (ang, ar) Publications: La question du cimetière musulman en Suisse. Editions CERA. Genève 1999

<b>Burkhard, Martin,</b> lic. théol. pasteur La Cure, 1148 L'Isle	Tél. 021 / 864 51 07 Fax même numéro jfpt@freesurf.ch	Proche-Orient: protestantisme, Copts, théologie musulmane en général; Europe: l'Islam en Europe et en Suisse
---	---	--

Exposés: f, al (ang), (con: ar, hébreu)

<b>De Martino, Luigi, 12 B, Rue de</b> Bourgogne, 1203 Genève	Tél. 022 / 733 78 19 demartino@bluewin.ch	Asie Central: politique, coopération internationale, conflits
--	--	---

Exposés f - Publications: Suisse - Asie Centrale, 10 ans de relations, 2002; Peace Initiatives in Central Asia, 2002.

**Fähndrich, Hartmut, Dr. phil.**  
Kasparstr. 15/61, 3027 Bern  
Tel. 031 / 991 43 72  
Fax 031 / 992 45 31  
hartmut.faehndrich@swissonline.ch  
Arabische Welt, Türkei; Moderne und «Mittelalter»; Literatur, Geschichte/Politik, Religion, Muslime in Europa

Vorträge D, E, F, A, Textbeiträge D, E, (A).- Publikationen: Übersetzung von ca. 35 Titeln aus der zeitgenössischen arabischen Literatur. - Nagib Machfus (München: Text und Kritik 1991)

**Furrer, Priska, Dr. phil.,**  
Hochfeldst. 63, 3012 Bern, Inst. für Islamwissenschaft u. Neu. Or. Philologie, Falkenplatz 11, 3012 Bern  
Tél. 031 / 30582 35  
prif@bluewin.ch  
furrer@islam.unibe.ch  
Osm. Reich/Türkei spez. 19./20. Jh.: Geschichte, Kulturgeschichte, Politik, Staat und Religion, Säkularismus, moderne Literatur; Muslime in Europa/Schweiz: Religion, Organisationsformen, Integration, Schule und Staat; Genderaspekte im Verhältnis Islam - Säkularismus - Westen.

Vorträge, Textbeiträge: D (T, E, F) - Publikationen: Mitherausgeberin: Kinder aus der Türkei. Ein Handbuch für die Arbeit mit türkischen Kindern und Jugendlichen und deren Eltern. Münchenbuchsee 1992; Das erzählerische Werk der türkischen Autorin Sevgi Sogsal. Berlin 1992; Zwischen Didaktik und Ästhetik - Islamische Frauenromane in der Türkei. In: Barbara Pusch (Hg): Die neue muslimische Frau. Istanbul, Würzburg 2001.

**Gavillet Matar, Marguerite, Dr.**  
12, av. Choiseul  
1290 Versoix  
Tél. (+Fax) 022 / 734 29 68  
Marguerite.GavilletMatar@eti.unige.ch  
Littérature populaire arabe; traduction arabe/français

Exposés, contributons écrites: f - Publications: La guerre de la chamelle. La geste de Zin Sâlim. Actes Sud/Aventure, Le Méjan 2001. (récit traduit de l'arabe et présenté par Marguerite Gavillet Matar)

**Graz, Liesl, Journalist, RP**  
5, ch. des Planchamps  
1066 Epalinges  
Tel. 021 / 784 25 24  
Fax même numéro  
liesl.graz@bluewin.ch  
Golfe arabo-persique et péninsule arabique, Irak, contemporain: analyses politiques et socio-politiques, voyages sur le terrain

Exposés, contributons écrites: f, ang, (al) - Publications: L'Arabie saoudite, le Yemen et l'Union européenne, 1999; Le Golfe des Turbulences, 1992; Les Omanis. Sentinelles du Golfe, 1983

**Gut, Stephan, Dr.**  
Institut für Islamwissenschaft & Neuere Orientalische Philologie, Falkenplatz 11, 3012 Bern  
Tel. 031 / 631 32 24  
Schr. 031 / 631 82 32  
Fax 031 / 631 80 48  
«Middle East», vorislam. und islam. Zeit; Religion und Geschichte des Islam; arabische Welt; arabische und türkische Literatur; Türkei/Osmanisches Reich, bes. 19. Jh. bis heute: allg. und vergl. Literaturwissenschaft

Vorträge: D, E, A, Textbeiträge: D, E, (F, Türk.) - Publikationen: siehe unter <http://www.ex.unibe.ch/islam/mitarbeiterPubl/SG.html>

**Heinzelmann, Tobias, M.A.**  
Universität Zürich, Orientales Seminar, Wiesenstr. 9, 8008 Zürich  
Triemlistrasse 15, 8047 Zürich  
Tel. 01 / 634 07 34  
Fax 01 / 634 36 92  
tobias\_heinzelmann@access.unizh.ch  
Tel. P 01 / 492 62 42  
Türkei, Balkan, Naher Osten, Osmanisches Reich; Ideengeschichte, Sozialgeschichte, Pressegeschichte

Vorträge, Textbeiträge: D, E, (Türkisch, P, A) - Publikationen: Die Balkankrise in der osmanischen Karikatur. Die Satirezeitschriften Karagöz, Kalem und Cem 1908-1914. Beirut Texte und Studien 75. Istanbul 1999; Die Auflösung der Janitscharen und ihre historischen Zusammenhänge: Sahhafarsyehizade Mehmed Esad Efendis Üss-i Zafar, in: Asiatische Studien 54, 2000; Die Konstruktion eines osmanischen Patriotismus und die Entwicklung des Begriffs vatan in der ersten Hälfte des 19. Jh. In: H.-L. Kieser: Aspects of the Political Language in Turkey, 19th - 20th centuries. Istanbul 2002.

**Kaplony, Andreas, PD Dr.**  
Orientalisches Seminar der Universität Zürich, Wiesenstr. 9, 8008 Zürich  
Scheuchzerstr. 135, 8006 Zürich  
Tel. 01 / 634 07 36  
Fax 01 / 634 36 92  
kaplony@oriental.unizh.ch  
Tel. 01 / 361 29 41  
Islamische Geschichte (7. - 20. Jh.) inkl. der Geschichte der christlichen und jüdischen Minderheiten; Israel/Palästina, Jerusalem; Zentralasien; arab. und pers. Handschriften

Vorträge, Textbeiträge: D, F, E - Publikationen: Konstantinopel und Damaskus. Gesandtschaften und Verträge zwischen Kaisern und Kalifen 639-750. Untersuchungen zum Gewohnheits-Völkerrecht und zur interkulturellen Diplomatie, 2. Auflage Berlin 2002 (Islamkundliche Untersuchungen 208); Jerusalem, Der Neue Pauly 14 (2000) 722-749; The Haram of Jerusalem (324-1099): Temple, Friday Mosque, Area of Spiritual Power, Stuttgart 2002 (Freiburger Islamstudien 22)

**Kaschl, Elke, M.A.**  
Gutenbergstr. 45, 3011 Bern  
Tel. 031 / 371 62 88  
ekaschl@hotmail.com  
Moderne in Israel/Palästina, Jemen, Ägypten: Nationalismus, Globalisierung, Performance, Friedensförderung, Gender

Vorträge: D, E (F, A, T) - Publikationen: Beyond the Nation in Israeli Folk Dancing? Performing Community in New York in a Time of Increasing Globalization. Jewish Folklore & Ethnology Review. Special Issue Spring 2000

**Keller-Messahli, Saida, lic. phil. I,**  
Minervastr. 51, 8032 Zürich  
Tel. 01 / 261 27 42  
Fax 01 / 261 27 46  
saida.keller@bluewin.ch  
Nordafrika, Naher Osten heute: Politik, Religion, Frauen, Kultur

Vorträge, Textbeiträge D, F (E, A).- Liz.-Arbeit zu «Politique linguistique et identité culturelle au Maghreb»; Performing the Nation: Dance and Authenticity in Israel and Palestine. Brill: Leiden, 2003 (erscheint im August)

**Kilani, Mondher**  
Professeur d'Université, Institut d'Anthropologie et de Sociologie, Université de Lausanne, BFSH2, 1015 Lausanne  
Av. Florimont 13, 1006 Lausanne  
Tél. 021 / 692 31 81  
Fax 021 / 692 31 85  
mondher.kilani@ias.unil.ch  
Tel. 021 / 323 78 87  
Europe, Afrique de l'Ouest, Maghreb: Anthropologie culturelle et sociale

Publications: L'universalisme américain et les banlieues de l'humanité. Lausanne: Payot, 2002, 103 pages; Cannibalisme et métaphore de l'humain. Gradhiva, Paris, 2002, février, No 30-31, pp. 31-55; Islam e modernità: alcune proposte di lettura. In: A. Rivera: L'inquietudine dell'islam. Bari: Edizione Dedalo, 2002, pp. 37-66.

**Krul, Mme Claude**  
26, av. Krieg, 1208 Genève  
Tél. 022 / 347 85 70  
Syrie contemporaine. - traductions d'arabe en français (littéraire)

Publications: Traductions d'arabe en français: Nazih Aboz Afach: Ô temps étroit ... ô vaste terre. 2002, Poèmes (Syrie); Chawqî Baghdâdi: Les amants d'envolent vers le levant. 1999, Poèmes (Syrie)

**Lathion, Stéphane, Dr. Etudes**  
Européennes  
2, Chem. François-Lehmann, 1218 Le Grand-Saconnex  
Tel. 022 / 788 38 79  
lathion\_stephane@yahoo.com  
Europe contemporaine: immigration, intégration, multiculturalisme, Islam, inter-religieux.

Exposés, contributons écrites: f, ang, espagnol - Publications: De Cordoue à Vaulx-en-Velin, les musulmans en Europe et les défis de la coexistence. Ed. Georg, Genève 1999; Islam et Musulmans en Europe, la transformation d'une présence. Ed. La-Medina, Paris, hiver 2002; La Jeunesse musulmane européenne, vers une identité commune? Revue CEMOTTI, no 32, spécial Islam en Europe (sous la dir. de J. Cesari et C. Withol de Wenden) été 2002.

**Lier, Marco,** Tel. P 076 / 396 57 05 Amerikanische Nahostpolitik im 20.  
Zwinglistr. 32 Tel. G 01 / 933 33 24 Jh.  
8004 Zürich marco\_lier@hotmail.com

Textbeiträge: D, F, E, Sp, Port. - Publikationen: The Influence of State Department Middle East Experts on the Formulation and Implementation of United States Middle East Policy, 1958-1960 (Liz.-Arbeit, Uni Zürich, 1998)

**Manea, Elham, Dr. /Journalistin** Tel. (+ Fax) 031 / 333 09 83 Arabian Peninsula: modern: Interna-  
Swissinfo, Radio Swiss Internatio- Tel. G 031 / 350 95 87 tional Politics & Foreign and Regio-  
nal elham.thomas@freesurf.ch nal Relations  
Altenbergstr. 38, 3013 Bern elham.knecht@swissinfo.ch

Vorträge: A, E (D). - Publikationen: Regional Relation in the Arabian Peninsula. PhD Thesis. Not published; Yemen the Tribe and the State, in: Mondher Kilani «Islam et changement social, Edition Payot, Lausanne, 1998; Political Parties and Organizations in Yemen, Al Thawabit Books: Sana'a 1994

**Meier, Daniel, Doctorant IUED, Di-** Tél. 021 / 601 51 49 Liban, Turquie et Algérie du XIXe au  
pol DEA de IEP d'Aix-en-Provence Tél. G meier\_iep@yahoo.fr XXe siècle: science politique, an-  
4, Av. Mon-Loisir, 1006 Lausanne IUED, 24, rue Rothschild, C.P. 136, Tél. 022 / 906 59 61 thropologie, histoire, comparatisme  
1211 Genève 21 Fax 022 / 906 59 47 socio-politique  
Exposés: f, ang (al, ar)

**Meier, Daniela, Dr. phil.,** daniela.meier@tiscalinet.ch Iran, 20. Jh.: Aussenbeziehungen,  
c/o SGMOIK, Postfach 8301 Geschichte, Kultur  
3001 Bern

Vorträge, Textbeiträge: D, E (P, F) - Publikationen: Helvetiens guter Draht zum Pfauenthron - Die Beziehungen der Schweiz zum Iran 1946 - 1978. Orell Füssli Verlag, Zürich 2002; Between court jester and spy: The Career of a Swiss Gardener at the Persian Court. In: Critique-Journal for Critical Studies of the Middle East, Spring 2000, No. 16, p. 75-87; A «Neutral Perspective»: Switzerland's Role in the Iranian Oil Crisis 1951 - 1953. In: Journal of Iranian Research, 8, Analysis, Spring 2001.

**Orthmann, Eva, Dr.** Tel. 01 / 634 07 33 Syrien: Abbasidenzeit: Ethnologie  
Orientalisches Seminar, Fax 01 / 634 36 92 Tribalismus;  
Wiesenstr. 9, 8008 Zürich E.Orthmann@access.unizh.ch Iran: Moghulreich: Wissenschaftsge-  
schichte (spez. Astrologie)  
Vorträge, Textbeiträge D, F, E (A, P). - Publikationen: 'Abd or-Rahim Khan-e  
Khanan, Berlin 1996; Stamm und Macht. Die arabischen Stämme im 2. und 3. Jh.  
der Hidjra. Wiesbaden 2002. isl. Indien (heutiger Iran)

**Osti, Letizia, private Forscherin** Tel. (+ Fax) 061 / 261 02 47 Literatur und Historiographie der  
Petersgasse 20, 4051 Basel letizia.osti@bluewin.ch 'Abbasidenzeit; Irak: klassische bio-  
graphische Wörterbücher

Vorträge, Textbeiträge It, E (A). - Publikationen: «The Vizier as a Villain: al-Qasim b. Ubaydallah». In: Occasional Papers of the School of Abbasid Studies. Ed. J.E. Montgomery. Leuven: Peeters (erscheint 2003)

**Pirinoli, Christine, Doctorante** Tel. P 021 / 311 42 71 Palestine actuelle (20e) : Anthropo-  
Glaciers 10, 1004 Lausanne Tel. G 021 / 692 31 93 logie  
UNIL. SSP-IAS, 1015 Lausanne Fax 021 / 692 31 85 Exposés, contributions écrites f, ang.  
Christine.Pirinoli@ias.unil.ch

- Publications: La Nakbah palestinienne: une catastrophe qui se décline au passé, au présent et au futur? In: C. Giordano, dir. Constructing Risk, Threat, Catastrophe. Anthropological perspectives. Fribourg: Presses Universitaires de Fribourg, 2002; La Palestine entre objectivité et subjectivité: les défis épistémologiques d'un terrain politisé. Dans: Ankulegi 6, octobre (Bilbao), 2002, pp. 163-179; Land of the Village, Land of the Nation: The Efficiency of Palestine Collective Memory, Actes du Third Mediterranean Social and Political Research Meeting, Florence, March 20-24, 2002, Mediterranean Programme, Robert Schumann Centre for Advances Studies, European University Institute.

**Poretti, Fabrizio, Enrico,** Fax 091 / 945 18 30  
lic. phil. hist., Via dra Schera, fabrizio.poretti@bluewin.ch  
6945 Origgio-Carnago  
Gewerbestrasse 22, 3012 Bern Tel. 031 / 302 85 49  
Tel. 091 / 945 18 30

Vorträge, Textbeiträge: I, F, D, E (Sp) - Publikationen: Krise in Nahost. Neuer Menschenrechtsreport. Gesellschaft für bedrohte Völker, Oktober 2001.

Palästina: Geschichte, Konfliktre-  
solutin, Tourismus; Jemen: Ge-  
schichte, Tourismus, Geographie;  
Jordanien nach 1948: Tourismus,  
Flüchtlinge; Libanon nach 1948:  
Flüchtlinge; Kosovo, Albanien, Ma-  
zedonien: moderne Gesch.: Ethnol.,  
Politikwissensch., Islamwissensch.

**Reut, Marguerite,** Tel. 031 / 311 58 18 Afghanistan: Geschichte 1747 - 2000  
Dr. Univ. Sorbonne, Paris Fax wie Tel.  
Kramgasse 28, 3011 Bern marguerite.reut@freesurf.ch

Textbeiträge: D, F. - Publikationen: La soie en Afghanistan. Beiträge zur Iranistik, Bd. 11, Wiesbaden 1983, 167 S.; Qataghan et Badakhshan, trad. de l'ouvrage de B. Koshkaki, 3. vol. Paris 1979; Le verre soufflé de Hérat, 1973.

**Sabahi, Farian, Dr. (Ph.D)** Tél. 079 / 518 40 00 Iran 1960-70: Education and Politics;  
12, Rue de Vermont, 1202 Genève Tél. 0039 339 7735391 Iran current: Politics and Economics;  
Corso 4 Novembre 56, Iran 20th Century: History  
19100 Alessandria, Italie

Exposés, contributions écrites ang., it, f (Russian). - Publications: The Literary Corps in Pahvalvi Iran 1963-79, Ed. Sapiens, Lugano 2002; La Pecora e il Tappeto: economia tribale in Azerbaigian. Il corso dei nomadi Shahseran, Ariele, Milano, 2000.

**Said, Mohammad** Tel. 00216 73 362 092 Moyen Orient et Afrique du nord: hi-  
24, Rue Abu Jihad, Fax wie Tel. stoire sociale et généalogie, histoire  
Hammam-Sousse 4011, Tunisie mohammad.said1@caramail.com culturelle par l'Historiographie, do-  
Laboratoire Du monde Arabo-islami-  
que Médiéval, Faculté des Sc. hu-  
maines et sociales de Tunis, 94, Bd.  
du 9 Avril 1938, 1007 Tunis

Publications: Catalogue collectif des ouvrages en langue arabe acquis par les bibliothèques Françaises 1952-1983. Ed. SAUR. Paris, München 1984; Des articles sur l'histoire Omayyade; Généalogie et Histoire dans la transition Islam-avant Islam. (soutenance d'un doctorat d'état, prévue Sept. 2003).

**Stauffer, Beat, Journalist BR** Tel. 061 / 321 61 90 Maghreb (bes. Marokko): Kultur und  
Murbacherstr. 34, Postfach, 4005 Fax 061 / 321 61 89 Politik im 20. Jh.  
Basel bestauffer@datacomm.ch Freischaffender Journalist für Radio  
DRS und versch. Printmedien

Vorträge, Textbeiträge: D F (It, E, SP, maghrebinisch-Ar) - Publikationen: Grün und integriert - wie in Tunesien Naturlandschaften für Luxustourismus zerstört werden, Rotpunkt Verlag, 1990

**Tunger-Zanetti, Andreas, Dr. phil.** Tel. 041 / 370 76 14 Nordafrika und Westasien; Mittelalter  
Widspüel 3, 6043 Adligenswil bis 20. Jh.; Religion, Geschichte, Kul-  
Neue Luzerner Zeitung, Ausland-Re- Tel. G 041 / 429 54 23 tur, Politik; Palästina-Konflikt.  
daktion, Postfach, 6002 Luzern Fax 041 / 429 51 81  
atunger@neue-lz.ch

Journalist. - Vorträge, Textbeiträge: D F (A, E, It, Persisch). - Publikationen: La communication entre Tunis et Istanbul 1860-1913 (Paris: L'Harmattan 1996). - Dossier «Christen in islamischen Ländern» (evang.-ref. Zürcher Landeskirche 1998; im Druck)

Waardenburg-Kilpatrick, Hilary, Dr  
155 av. de Cour,  
1007 Lausanne

Tél. 021 / 617 30 17  
Fax même numéro  
Jacobus.waardenburg@theol.unil.ch

Littérature médiévale et moderne du monde arabe; églises chrétiennes en Syrie-Liban-Palestine (anc. et modernes)

Exposés, contributions écrites: f, ang, al (ar, néerlandais). - Publications: Making the Great Book of Songs. Compilation and the author's craft in Abû I-Faraj al-Isbahânî's 'Kitâb al-aghânî'. London 2003, 435 pp.; S. Leder with H. Kilpatrick et al. (eds.): Studies in Arabic and Islam. Proceedings of the 19th Congress, UEAI, Halle 1998. Leuven 2002, 543 pp.; «Usama ibn Munqidh» in: M. Jolly (ed.): Encyclopedia of Life Writing. London 2001, p. 907-908.

Waardenburg, Jacques,  
Prof. honoraire, Université de Lausanne, Science des Religions

Tel. 021 / 617 30 17  
Fax même numéro

Proche Orient et Afrique du Nord (relations avec l'Europe au 19ème-20ème s.); présence de musulmans en Europe au 20ème s.; histoire des relations islamochrétiennes

155 av. de Cour, 1007 Lausanne

Exposés: al, f, ang, hollandais (K.: ar). - Publications: «Death and the Dead»: Encyclopedia of the Qur'an, ed. Jane Dammen McAuliffe, Vol. I. Leiden, Brill, 2001. pp. 505-511; «The study of religion during the Cold War: Views of Islam»: The Academic Study of Religion during the Cold War, East and West, ed. Luther H. Martin et al., Bern etc., Peter Lang 2001. pp. 291-309; Muslim Perceptions of other Religions. A historical survey. New York, London, Oxford University Press, 1999.

Wagner, Andreas,  
lic. phil.  
Triemlistr. 17, 8047 Zürich

Tel. 043 / 268 02 84  
andreaswagner@swissinfo.org

Palästina/Israel, 19./20. Jh.; Hebron.

Textbeiträge: D, E, (F, A, Hebr.) Publikation: Die Juden Hebrons von der Lokalgesellschaft zur «nationalen Heimstätte» (1904-1938. Berlin 2002.

Widmer, Thomas,  
Schöntalstr. 1,  
8004 Zürich

Tel. 01 / 241 52 16  
Tel. 079 / 305 54 07  
twidmer@facts.ch

Moderne und traditionelle Kalligraphie im islam. Raum; Moderne arab., pers. und indische Literatur

Vorträge, Textbeiträge: D - Publikationen: Meisterschreiber. Zeitgenössische arabische Kalligraphie (mit Paul Amman und Roger Canali). Benteli. 2000.

Winet, Monika, Dr. des.  
Bärschwilerstr. 20, 4053 Basel

Tel. (+Fax) 061 / 361 86 39  
monika.winet@unibas.ch

Nordafrika und Westasien, iberische Halbinsel (Schwergewicht Mittelalter): Linguistik, Religion, Geschichte, Kultur

Orientalisches Seminar  
Missionsstr. 64a, 4055 Basel

Tel. 061 / 267 28 62  
Fax 061 / 267 28 64

Vorträge, Textbeiträge: D, Sp, ev. Portugiesisch (F, E, Ar, Persisch). - Publikationen: Amanecer, anochece/amanhecer, anoitecer: dos arabismos semânticos y sintácticos, in: Revue de Linguistique Romane 59/233-234 (1995), pp. 25-65; Der arabische Artikel al- und die Arabismen der Iberoromanischen Sprachen: intra- und extralinguistische Lösungsansätze, in: Asiatische Studien 55/4 (2001), pp. 1069-1076; El artículo árabe en las lenguas iberorománicas: aspectos fonéticos, morfológicos y semánticos de la transferencia léxica. (Dissertation im Druck, Córdoba, Universitätsverlag, 2003)

Westasien	Staatsform	UN-Pro- tokolle <sup>11</sup>	Einwohner (Tausend) <sup>12</sup>	Aufgenommen UNHCR-Statistik	Aufgenommen Nicht-UNHCR- Statistik <sup>13</sup>	verur- sacht <sup>14</sup>
Pakistan	Autoritäre islamische Republik	-	147'663	2'200'000 (Afghanistan, Iran, Indien)	-	12'400
Iran	Religiös-islamische Republik	ja	66'623	1'870'000 (Afghan., Irak)	-	92'400
Afghanistan	Islamische Übergangsregierung	-	27'756	1'270'000 (Afghanistan)	-	3'809'700
Saudi-arabien	Absolute Monarchie	-	23'153	246'000 (Palästina, Irak)	-	-
Kuwait	Konstitutionelle Monarchie	-	2'112	139'000 (Palästina, Irak, Berber)	-	450
Irak	Autoritäre Präsidialrepublik	-	24'002	130'000 (Palästina, Türkei, Iran)	-	530'100
Jemen	Islamische Präsidialrepublik	ja	18'701	72'000 (Somalia, Äthiopien, Irak, Palästina, Eritrea)	-	2'000
Türkei	Demokratische Republik	mit Vorbehalt	67'309	7'700 (Iran, Irak, Bosnien)	400'000-1'000'000 (intern Vertriebene)	47'000
Libanon	Republik	-	3'678	6'500 (Sudan, Irak)	389'000 (Palästina)	8'700
Jordanien	Konstitutionelle Monarchie	-	5'308	6'400 (Sudan, Irak)	1'700'000 (Palästina)	790
Israel	Parlamentarische Demokratie	ja	6'030	4'700 (Libanon, Äthiopien)	-	349'100 (Palästina)
Syrien	Republik mit Militärrherrschaft	-	17'256	4'000 (Irak)	4'000 (Palästina)	4'900
V.A. Emirate	Patriarchalisches Präsidialsystem	-	2'446	900	-	-
Katar	Absolute Monarchie	-	793	80	-	-
Oman	Sultanat	-	2'713	20	-	-
Bahrain	Konstitutionelle Monarchie	-	656	20	-	-
<b>Total</b>			<b>416'459</b>	<b>5'957'000</b>	<b>2'867'000-3'467'000</b>	<b>4'858'000</b>
<b>Nordafrika</b>						
Algerien	Präsidialrepublik	ja	32'278	169'500 (Westsahara)	-	8'300
Mauretanien	Präsidialrepublik	ja	2'829	30'000 (Westsahara, Mali)	-	29'900
Ägypten	Präsidialrepublik	ja	70'712	23'000 (Sudan, Somalia)	20'000 (Palästina)	4'800
Libyen	Militärdiktatur	OAU <sup>15</sup>	5'369	11'500 (Palästina, Somalia)	21'500 (Palästina)	900
Marokko	Konstitutionelle Monarchie	ja	31'168	2'500 (Algerien, Sudan, Somalia)	-	165'900 (Westsahara)
Tunesien	Präsidialrepublik	ja	9'816	115	-	1'400
<b>Total</b>			<b>152'172</b>	<b>237'000</b>	<b>41'500</b>	<b>211'000</b>

lingslager direkt in Verursacherstaaten (Afghanistan, Irak). Indem der Iran seit Monaten offen lässt, ob er irakischen Flüchtlingen im Kriegsfall Schutz zu gewähren bereit ist, wird eine Politik gezielter Verunsicherung zum Exempel sta-

tuiert.<sup>21</sup> Viele westasiatische Staaten haben die UN-Flüchtlingskonvention bis heute nicht unterschrieben (Tab. 1) oder behalten sich eigene «Lösungen» vor (Oman, Libyen). Andere verfügen erst gar nicht über offizielle Asylgesetze

oder eine Flüchtlingspolitik (Afghanistan, Irak, Kuwait, V.A. Emirate) oder lassen Flüchtlinge offiziell nicht ins Land (Bahrain, Katar). Auch gibt es Sonderfälle: Jordanien, Libanon und Syrien nehmen Flüchtlinge temporär für 6 bis 9 Monate auf, anerkennen aber keinen Flüchtlingsstatus und lassen Flüchtlinge vom UNHCR umsiedeln. Ohne Asylgesetz nimmt Israel Flüchtlinge auf, wenn diese nicht aus Ländern kommen, mit denen es im Krieg steht.

Verstösse gegen die Verpflichtung, keine Ausschaffungen in Verfolgerstaaten vorzunehmen und Flüchtlinge nicht an der Flucht zu hindern (Non-Refoulement), wurden zuletzt in Iran, Jordanien, Libanon, Syrien und der Türkei festgestellt. In konzertierten Aktionen schliessen immer mehr Länder ihre Grenzen bei drohenden Flüchtlingsströmen, so in den Jahren 2000 und 2001 die Nachbarländer Afghanistans «aus Sicherheitsgründen» und «wegen überlasteter Aufnahmekapazitäten», Anfang 2003 jene des Iraks.

### Forschungskolloquium

Das Forschungskolloquium Islamwissenschaft dient dem wissenschaftlichen Austausch. Es trifft sich jedes Semester zwei bis drei Mal, abwechselungsweise in Basel, Bern und Zürich. Meist führt ein Referat in ein laufendes Projekt ein. Fragen der Methode stehen im Zentrum. Das Kolloquium richtet sich an fortgeschrittene Studierende bis zu Habilitierenden der Islamwissenschaften und benachbarter Fächer. Interessierte sind herzlich willkommen – auch solche, die ein eigenes Projekt vorstellen möchten.

Das Kolloquium ist eine Initiative des Mittelbaus und besteht seit dem Sommersemester 2002. Seither ist es eine offizielle gemeinsame Lehrveranstaltung der drei Seminare. Informationen zu den aktuellen Veranstaltungen unter: [www.ori.unizh.ch/foki](http://www.ori.unizh.ch/foki)

Verstösse gegen Menschenrechte und Einschränkungen von Grundfreiheiten erleben Flüchtlinge regelmässig in allen Staaten dieser Regionen, wobei viele ihr Vorgehen gegen Flüchtlinge nach dem 11. September noch verschärft haben. Mangelnde internationale Zusammenarbeit bei der Bewältigung von Langzeitkrisen deuten dort einen Trend zur Aufkündigung der Solidarität an. Afghanistan ist dafür ein offensichtliches Beispiel. Die Grenzschliessungen und der Druck der Regierungen Irans und Pakistans auf afghanische Flüchtlinge sind auch Folge internationaler Vernachlässigung der Flüchtlingsprobleme dieser Länder.

In Nordafrika gab es vor 1990 zwei grössere Fluchtbewegungen, welche beide in engem Zusammenhang mit der Kolonialgeschichte standen.<sup>22</sup> Der algerische Befreiungskrieg liess viele Menschen nach Marokko und Tunesien fliehen. Ausserdem verliessen über eine Million europäische Siedler das Land. Das zweite, bis heute andauernde Flüchtlingsproblem wurde durch den Konflikt über den Status der Westsahara ausgelöst: 165 000 Sahraouis leben heute noch unter prekären Bedingungen in vier grossen, abgelegenen Flüchtlingslagern im Westen von Algerien, wo sie erst seit 1991 als Flüchtlinge anerkannt sind.<sup>23</sup> Seit Anfang der 1990er Jahre lösten in Nordafrika vor allem repressive Regierungen und islamistische Bewegungen vereinzelt Fluchtbewegungen aus.

### Flucht der Palästinenser und Kurden

Das palästinensische Volk leidet bis heute an den Folgen der Neugliederung seines Landes nach der Entkolonisierung. Im Zusammenhang mit den anhaltenden arabisch-israelischen Konflikten sind bis heute 3,97 Mio. Palästinenser und Palästinenserinnen aus dem Gebiet des heutigen Israels vorwiegend in den Gasastreifen, das Westjordanland, Jordanien, Syrien und nach Libanon geflohen oder vertrieben worden. Auch in Nordafrika leben zahlreiche palästinensische Flüchtlinge. Deren Lebensbedingungen in Lagern und anderswo sind extrem prekär, Men-

Land	Kriege oder bewaffnete Konflikte
Ägypten	Ägypten (bewaffneter Konflikt 1992-1998)
Afghanistan	Afghanistan (1978-); USA, GB / Al Kaida, Taliban (Anti-Terrorkrieg 2001-)
Algerien	Algerien (1954-1962); Marokko / Algerien (1963-1964); Algerien (Islamisten 1992-)
Irak	1.-3. (1961-1966), 4. (1969-1970), 5.-6. (1974-1998) Irakisch-Kurdischer Krieg; Irak/Iran (1980-1988); Irak / Kuwait (1990); Anti-Irak-Koalition / Irak (1991); Irak (Kurden, Schiiten 1991-1995); USA, GB / Irak (1998-)
Iran	Iran (Kurden 1979-1988); Irak / Iran (1980-1988); Iran (bewaffneter Konflikt 2000-)
Israel	1. (1948-1949), 2. (1956), 3. (1967) und 4. (1973) Arabisch-Israelischer Krieg; Ägypten / Israel (1969-1970); Israel (Palästina I, 1968-1993); Israel (Palästina II, 2000-)
Jemen	Nordjemen (1948); Protektorat Aden / Nordjemen (1955-1958); Bürgerkrieg Nordjemen, 1962-1969; Protektorat Aden (1963-1967); DVR Jemen (1968); DVR Jemen / Saudi-Arabien (1969); AR Jemen / DVR Jemen (1972); AR Jemen (1977-1982); DVR Jemen (1986); Jemen (1994)
Libanon	1. Arab.-Israel. Krieg (1948-1949); Bürgerkrieg (1958); Bürgerkrieg, 1975-1990; Libanon (Südlibanon, 1990-2000); Libanon (bewaffneter Konflikt im Südlibanon, 2000-)
Türkei	Türkei (Kurden, 1984-)
Westsahara	Westsahara / Marokko (1975-1991)

schenrechte und Menschenwürde werden täglich mit den Füissen getreten<sup>24</sup>, am sichtbarsten im Libanon: Politisch rechtlos, werden dort Palästinenser von Regierung und Gesellschaft systematisch diskriminiert. 2001 wurde ihnen das Recht aberkannt, Eigentum zu erwerben oder zu vererben.<sup>25</sup> Israel, das jüdische Flüchtlinge aus arabischen Nachbarstaaten integrierte, behauptet weiterhin, diese Staaten hätten an der Lösung des Flüchtlingsproblems kein Interesse, damit sie es weiterhin als politische Waffen gegen Israel einsetzen könnten.<sup>26</sup>

Das kurdische Flüchtlingsproblem hat seinen Ursprung in der Neugliederung der Gebiete des einstigen Osmanischen Reiches. Davon betroffen sind noch heute die in der Türkei, im Iran, Irak und Syrien lebenden 20-25 Millionen Kurden und Kurdinnen, die unter Diskriminierung und Menschenrechtsverletzungen leiden: Der 1920 «geplante» Kurdenstaat wurde abgelehnt, eine Lösung des «Kurdenproblems» scheint bis heute nicht gewünscht.<sup>27</sup> Die Flucht der Kurden

aus dem Irak während der Anfal-Kampagne 1988 sowie im Frühjahr 1991 gehört zu den grössten Fluchtbewegungen der 1990er Jahre: In nur einer Woche flohen 450 000 Personen zur Grenze, die von der Türkei wegen der kurdischen Aufstände im eigenen Land geschlossen wurde. Von März bis April flohen weitere 1,3 Mio. Personen in den Iran. Da die Türkei den Kurden kein Asyl gewährte, löste die US-Militärkoalition das Flüchtlingsproblem durch die Schaffung eines «sicheren Zufluchtsorts» im Nordirak.<sup>28</sup> Schätzungsweise 400 000 bis eine Million Kurden und Kurdinnen wurden in der Türkei zwischen 1984 und 1999 Opfer interner Vertreibung.<sup>29</sup> Heute leben 12 000 türkische Kurden als Flüchtlinge im kurdisch verwalteten Nordirak, wohin weiterhin Kurden auch aus dem Zentralirak fliehen.

### Unerforschter irakischer Exodus

Das Ausmass des irakischen Exodus ist bis heute unerforscht. Ausser den Kurden flohen

während des iranisch-irakischen Kriegs und der Niederschlagung der Aufstände von 1991 auch Angehörige anderer ethnischer, aber auch religiöser und politischer Gruppen.

Von den zahlreichen im Ausland lebenden irakischen Flüchtlingen besaßen im Jahre 2001 nur 300 000 eine formale Anerkennung als Flüchtlinge oder Asylsuchende, da die meisten Regierungen der Nachbarstaaten keinen Flüchtlingsstatus vergeben.<sup>30</sup>

Die Mehrzahl dieser Personen lebt heute registriert oder illegal in Iran, Jordanien, Kuwait,

Libanon, Saudi-Arabien, Syrien, in der Türkei und in Europa.<sup>31</sup>

Obwohl die fluchtauslösenden Konflikte Afghanistans lokale Ursachen hatten, war der Einfluss der Supermächte auf diese strategisch wichtige Region, vor allem die sowjetische Invasion von 1979, Auslöser für das, was sich zu einer der grössten humanitären Krisen entwickeln sollte. Bereits nach der Etablierung des kommunistischen Staates flohen 1978 Tausende von Afghanen und Afghaninnen in den Iran und nach Pakistan, wo sie, sehr zum Unwillen der so-

1 Gewaltflüchtlinge: Menschen, die zum Beispiel wegen eines Krieges auf die Aufnahme ausserhalb ihres Heimatstaates angewiesen sind. Binnenflüchtlinge (intern Vertriebene): Menschen, die von ihrem Wohnort in einen anderen Landesteil flüchten. Umweltflüchtlinge: Menschen, die wegen der Zerstörung ihrer Umwelt oder in Folge von Umweltkatastrophen ihre Heimat verlassen müssen.

2 vgl. UNHCR, Abkommen über die Rechtsstellung der Flüchtlinge vom 28. Juli 1951, www.unhcr.de

3 vgl. UNHCR, Die Welt der Flüchtlinge auf einen Blick, in: Flüchtlinge, 4/2002

4 Schätzungen sind auch deshalb notwendig, weil einige Industrieländer keine Flüchtlingsregister führen. Angaben über Binnenflüchtlinge stellen ein noch grösseres Problem dar, da viele Staaten intern Vertriebene aus politischen und Sicherheitsgründen nicht erfassen. vgl. Bakewell, O., Can we ever rely on refugee statistics?, in: Radical Statistics, no. 72, 1999, Internet: www.radstats.org.uk

5 vgl. International Federation for Human Rights Leagues, Iraq: continuous and silent ethnic cleansing, 2003

6 In Europa waren es 4,8 Mio., in Afrika 4,2 Mio., in Nordamerika 1,1 Mio., in Lateinamerika / Karibik 765,400 und in Ozeanien 81,300

7 vgl. UNHCR, Die Welt der Flüchtlinge auf einen Blick, in: Flüchtlinge, 4/2002

8 vgl. UNHCR: The State of The World's Refugees 2000: Fifty Years of Humanitarian Action, 2001, S. 125

9 vgl. Trautner, B. J., Konstruktive Konfliktbearbeitung im Vorderen und Mittleren Orient, Münster, 1997

10 Falls nichts anderes erwähnt handelt es sich im folgenden um gerundete Angaben der UNHCR Population Statics 2001, Juni 2002

11 Genfer Flüchtlingskonvention von 1951 und das Zusatzprotokoll von 1967

12 Schätzungen vom Juli 2002, Angaben gemäss CIA: The World Factbook 2002

13 vgl. UNRWA in Figures, Dezember 2002, www.un.org/unrwa

14 In den Zahlen enthalten sind nur die anerkannten Flüchtlinge und Personen, welchen über einen humanitären Aufenthaltsstatus verfügen.

15 Die Flüchtlingskonvention der Organization of African Unity (OAU), welche Lybien unterzeichnet hat, anerkennt Flüchtlinge im Gegensatz zur UN-Konvention auf Gruppenbasis und nicht nach individualistischem Ansatz. vgl. Kälin, W., Flight in times

of war, in: International Review of the Red Cross, 2001, Vol. 83, No 843

16 Wenn (a) an den Kämpfen zwei oder mehr bewaffnete Streitkräfte beteiligt, bei denen es sich mindestens auf einer Seite um reguläre Streitkräfte (Militär, Polizei) der Regierung handelt, besteht Krieg. Weitere Kriterien sind (b) ein Mindestmaß an zentral-gelenkter Organisation und (c) Kontinuität. Als bewaffnete Konflikte werden gewaltsame Auseinandersetzungen bezeichnet, bei denen die Kriterien der Kriegsdefinition nicht in vollem Umfang erfüllt sind. vgl. Arbeitsgemeinschaft Kriegsursachenforschung (AKUF), www.sozialwiss.uni-hamburg.de

17 vgl. Human Rights Watch, Refugee Convention Violations, 2001

18 vgl. Dietrich, H., Flüchtlinge im Krieg, in: Infodienst Bayerischer Flüchtlingsrat, Nr. 1/2003

19 vgl. Krieg gegen Flüchtlinge, in: Infodienst Bayerischer Flüchtlingsrat, Nr. 1/2003

20 Klauseln zur Kontrolle von «Migrationsbewegungen» als Bestandteil von Verträgen zur wirtschaftlichen Zusammenarbeit bzw. Entwicklungshilfe.

21 vgl. Human Rights Watch, Iraqi refugees, asylum seekers, and displaced persons, 2003

22 vgl. Sintenis, M., Nordafrika, in: Opitz, P.J.: Der globale Marsch: Flucht und Migration als Weltproblem, München 1997

23 vgl. Refugees International, Forgotten People: The Saharawis of Western Sahara, 2003

24 vgl. Zwerver, A., Humanitarian situation of refugees and displaced persons in the Middle East, 04.02.2002, Council of Europe vgl. Global IDP Project, Internal Displacement in The Middle East, 2002

25 vgl. Israel Ministry of Foreign Affairs, The Middle East refugee problem, 1992, www.mfa.gov.il/mfa/go.asp?MFAH0coy0

vgl. Ferdowsi, M. A.: Naher und Mittlerer Osten, in Opitz, P. J., Der globale Marsch: Flucht und Migration als Weltproblem

26 vgl. Human Rights Watch, Iraqi refugees, asylum seekers, and displaced persons, 2003

vgl. Global IDP Project, Profile of Internal Displacement: Turkey, 2002

27 vgl. Human Rights Watch, Iraqi refugees, asylum seekers, and displaced persons, 2003

28 vgl. International Federation for Human Rights, Iraq: continuous and silent ethnic cleansing, 2003

29 vgl. Kirschner, M., Afghanistan – Die aktuelle Situation, 2003, www.sfh-osar.ch

wjetischen Regierung, mit offenen Armen aufgenommen wurden. Beim Einmarsch russischer Truppen im Dezember 1979 flohen in wenigen Wochen über 600 000 Menschen. Bis Ende 1990 wuchs die afghanische Flüchtlingsbevölkerung zur grössten auf der Welt an: Bis zu sechs Millionen Afghanen befanden sich zeitweise in einem ungewissen Exil.

Die militärischen und politischen Umwälzungen nach dem 11. September lösten einen neuen Exodus aus. Doch dann wurden in einer der grössten Aktionen dieser Art bis Ende 2002 fast zwei Millionen Afghanen und Afghaninnen zurückgeführt. Bereits 1992 waren es 1,5 Mio., zwischen 1988 und 1999 mehr als 4 Mio.

## Erzwungene Rückkehr

Oft wurden sie auch regelrecht zur Rückkehr gezwungen; im Iran durch mobartige Angriffe oder den Entzug der medizinischen Versorgung,

der Arbeiterlaubnis, der Ausbildung für die Kinder oder der Unterkunft. Zuletzt wurden sie im wirtschaftlich gebeutelten Iran für die steigende Arbeitslosigkeit, die Kriminalität und den Drogenhandel verantwortlich gemacht. In Pakistan, wo sie seit dem Jahr 2000 systematisch als Illegale erfasst werden, wurden 2002 die Lager, in denen afghanische Flüchtlinge seit Jahren gelebt hatten, mit Bulldozern zerstört. Man entwickelte eine neue Lagerpolitik: Die afghanischen Flüchtlinge wurden in abgelegene Gebiete, eingegrenzt durch Stacheldrahtverhaue und Minenfelder, verfrachtet.

Somit hat auch die «grosse Rückführungsaktion der Afghanen» eine Kehrseite. Heute warten wieder 3,6 Mio. Afghanen und Afghaninnen im Iran und in Pakistan sowie 550 000 intern Vertriebene (2001 noch 1,2 Mio.) in Afghanistan auf ihre Rückkehr.<sup>32</sup>

## Ausblick

Somit wird deutlich, dass es zwischen Nordafrika und Westasien, also dem «Nahen und Mittleren Osten» sowie innerhalb der «arabischen» oder Teilen der «islamischen Welt» vielfach grosse «quantitative» und «qualitative» Unterschiede bei den Flüchtlingsproblemen und den Problemen von Flüchtlingen gibt.

Obwohl westasiatische Staaten eine Vielzahl der weltweit registrierten und nicht registrierten Flüchtlinge verursachen und aufnehmen, wird das Budget des UNHCR für diese Regionen mit seinen komplexen Langzeitkrisen beständig reduziert.

Obwohl weder Lösungen noch Regelungen vieler fluchtverursachender Konflikte in Sicht sind, wird regionale Kooperation bei bestehenden oder zu erwartenden Flüchtlingsproblemen mangels internationaler Unterstützung immer unwahrscheinlicher.

Vielleicht wäre die Unterzeichnung der einschlägigen UN-Konvention durch alle Staaten in dieser Region ein erster Schritt, um die Menschenrechte und die Grundfreiheiten für heutige und künftige Flüchtlinge in Westasien und Nordafrika auf eine solide Basis zu stellen.

## Résumé

Il faut faire une nette distinction entre réfugiés et migrants, les réfugiés ont dû quitter leur pays pour diverses causes de persécution, les migrants quittent leurs régions d'origine à la recherche de travail.

Deux tiers des 19,8 millions de réfugiés sont des victimes de crises à long terme ; la plupart d'entre eux se trouvent en Asie occidentale, dont le peuple palestinien représente le plus grand groupe. Diverses raisons sont à l'origine du phénomène : des guerres entre états ou des guerres civiles, le manque de légitimité des pouvoirs politiques et les conflits sociaux. Non seulement, de nombreux états du Moyen Orient n'ont pas signé la convention, mais on constate un nombre croissant d'infractions contre la convention des réfugiés de l'ONU, parfois, les pays se militarisent véritablement contre les réfugiés.

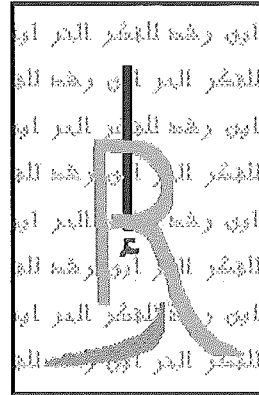
# Freiheit des Denkens in der arabischen Welt fördern

Im fünften Jahr seines Bestehens vergab der IBN RUSHD Fund for Freedom of Thought am 14.10.2002 zum vierten Mal den Ibn-Ruschd-Preis für Freies Denken, dieses Mal an den arabischen Knesset-Abgeordneten Azmi Bishara.

Der IBN RUSHD Fund, benannt nach dem Philosophen Ibn Ruschd (Averroes, 1126-1198) hat sich die Aufgabe gestellt, Freiheit und Demokratie in der arabischen Welt zu fördern. Das Thema ist alljährlich ein anderes. Bislang wurden Personen und Institutionen aus den Bereichen Journalismus, Frauenrechte, Geisteswissenschaft und Politik ausgezeichnet. Erster Preisträger war, 1999, der arabische Fernsehsender al-Dschasîra in Katar - damals im arabischen Raum wegen seiner Offenheit umstritten. Im Jahr darauf wurde der Preis der palästinensischen Frauenrechtlerin Issam Abdulhadi zuerkannt, 2001 dem ägyptischen Schriftsteller Mahmûd Amîn el-Âlim.

Die Wahl des Preisträgers erfolgt durch eine unabhängige Jury, die nach Festlegung des Themas von Vorstand und Beirat benannt wird. Es handelt sich um namhafte Persönlichkeiten, die mit dem ausgeschriebenen Preisthema vertraut sind. Sie küren den Preisträger aus einer Liste von Namen, die zuvor aus der Öffentlichkeit eingegangen sind. Mitglieder der Jury waren zum Beispiel Hisham Sharabi, Bourhane Ghalioune, Aziz Azmeh, Farida an-Naqqash, Sahar Khalifa und Khalil Shikaki.

Neben den jährlichen Preisverleihungen – der Hauptaufgabe des Funds – wendet sich der Verein zu gegebenen Anlässen an die Öffentlichkeit, um gegen Verletzungen von Meinungsfreiheit und Frauenrechten, gegen Zensur oder



undemokratische Gerichtsverfahren in der arabischen Welt zu protestieren. Beispiele: Als im Februar 1999 der Roman «Das nackte Brot» von Muhammad Schukri (Choukri) aus dem Lehrplan der Amerikanischen Universität in Kairo verbannt wurde und die Dozentin Samia Mehrez Schwierigkeiten bekam, richtete der Verein einen Protestbrief an den Präsidenten der Universität. Als Marcel Khalifa (Libanon) wegen eines Liedes, das Anspielungen auf den Ko-

rantext über den Propheten Joseph (Yûsuf) enthält, wegen Blasphemie angeklagt wurde, ging ein Protestbrief an den zuständigen Richter (Oktober 1999). Im selben Monat erging seitens des Vereins ein Aufruf zur Unterstützung von Ahmad al-Baghdâdi in Kuwait, der wegen seiner Behauptung, die Mission des Propheten Muhammad in Mekka sei gescheitert, inhaftiert war. Im Mai 2001 schliesslich protestierte der Verein mit einem Brief an den ägyptischen Präsidenten Mubarak gegen ein ähnliches Verfahren, das gegen die Schriftstellerin Nawâl el-Saadâwi eingeleitet war. Ferner erfolgte ein Appell an den deutschen Aussenminister Joschka Fischer, den Friedensprozess im Nahen Osten voranzutreiben (September 2001). Der Verein verfügt über eine Website, auf der die Preisverleihungen und Aktivitäten dokumentiert sind.

Im Forum (Minbar Ibn Rušd li-l-Fikr al-Ĥurr) können aktuelle Fragen diskutiert werden, beispielsweise «Transformationsprozesse in der arabischen Welt zwischen Tradition und Moderne», Sufismus (Annemarie Schimmel), die Philosophie des Abu l-Alaa al-Maarri, Globalisierung aus arabischer Sicht, Ibn Ruschds Beitrag zur Verbesserung der Stellung der Frau, das Frau-

## GRIS Groupe de Recherche sur l'Islam en Suisse

Le GRIS est une équipe de spécialistes indépendants issus de disciplines académiques complémentaires, telles la sociologie, l'anthropologie, l'histoire, la théologie, le droit, qui se propose de questionner un thème d'actualité, à savoir l'importante présence de populations musulmanes dans les sociétés européennes (en Suisse, plus de 310'000 fidèles, soit près de 4,5% de la population helvétique lors du recensement de 2000).

### Nos objectifs

- Etre un lien entre le monde académique et la société
- Offrir informations et analyses sur la réalité musulmane en Suisse et en Europe.

### Notre méthode de travail

- Observer: la multiplicité des pratiques de l'islam
- Analyser: les raisons des tensions
- Agir: suggérer des solutions, des pistes de réflexion concernant un multiculturalisme vécu.

### Nos moyens

- Un site Internet: [www.islamresearch.net](http://www.islamresearch.net)
- Des cours de formations
- Un colloque annuel pour permettre le renforcement des liens entre le monde académique et la société.

Colloque Gris 2003  
**Islamophobie en Suisse? Eclairages européens, 17 – 18 octobre 2003**  
 Université de Genève (UniMail)  
 Vendredi 17 octobre, 18.00 – 19.30, Librairie arabe L'Olivier, Rencontre promotion avec F. Burtat  
 Samedi 18 octobre, 08.00 – 17.30, Première Session: Les médias montrés du doigt! Introduction à la thématique par Mallory Schneuwly Purdie, Deuxième Session: Islamophobie ou/ et xénophobie, Introduction à la thématique par Prof. Jörg Stolz

enbild bei Ahmad Fâris aš-Šidyâqs oder die Situation von Muslimen in einem säkularen Staat (Heiner Bielefeldt).

Der Ibn-Ruschd-Preis ist in erster Linie symbolisch. Der Verein versucht, in der arabischen Welt den Mut zur Selbsthilfe zu wecken und die Idee zu vermitteln, dass die geistige Reform von innen kommen muss.

Daher stammen Spenden und Unterstützung ausschliesslich von Privatpersonen. Der Tätigkeitsbereich des Vereins ist weit; er erfasst hauptsächlich die arabischen Länder. Effizient ist er durch die solide Kenntnis der arabischen Medienlandschaft sowie die guten Kontakte zu

renommierten arabischen Intellektuellen weltweit. Das Vertrauen in die Tätigkeit des IBN-RUSHD-Fund lässt sich an der Berichterstattung in der Presse und im Rundfunk, an der steigenden Besucherzahl bei den Preisverleihungen sowie der persönlichen Anwesenheit der Preisträger ablesen, die sich nicht selten Unannehmlichkeiten aussetzen, um den Preis in Berlin selbst entgegennehmen zu können.

**Abier Bushnaq**

IBN RUSHD, Fund for Freedom of Thought, D-59931 Olsberg,  
 P.O. Box: 1216, Tel.: 0049 2962 5162, Fax.: 0049 2962 802424,  
 info@ibn-rushd.org – www.ibn-rushd.org

**Stamm und Macht**

Die arabischen Stämme des 2. und 3. Jahrhundert der Hidschra

*Forschungsberichte*  
*Rapports de recherche*

Stamm und Staat werden häufig als zwei unterschiedliche Prinzipien zur Organisation von Gesellschaft beschrieben. Ihr Nebeneinander verläuft in der Regel nicht konfliktfrei, sondern ist mit Spannungen verbunden, deren Lösung vom Kräfteverhältnis der beteiligten Gruppierungen abhängt.

Eine solche Situation lässt sich nicht erst für heutige Stämme beobachten, sondern schon in der Frühzeit islamischer Herrschaft. Mit der Einbindung der arabischen Stämme in die Umma war deren Eigenständigkeit keineswegs beendet; politische Loyalitäten standen – unabhängig von der herrschenden Dynastie – vielmehr weiterhin in engem Zusammenhang mit Partikularinteressen einzelner Stammesführer und tribaler Gruppierungen.

Bisherige Studien zu dieser Thematik haben sich darauf konzentriert, die Rolle von Qais und Yaman zu beleuchten, zwei Stammeskonföderationen, deren Antagonismus das politische Geschehen der Umajjadenzeit entscheidend mitbestimmt habe. Bei näherem Hinsehen erweist sich dieser Antagonismus jedoch als ein problematisches Konstrukt, das zwar die Selbstwahrnehmung der Stämme in Teilen widerspiegelt, zur Beschreibung ihres tatsächlichen Verhaltens aber nur bedingt tauglich ist.

Um dieses Wahrnehmungsmuster zu hinterfragen, wurden in der vorliegenden Untersuchung sämtliche Quellenbelege unberücksichtigt gelassen, in denen Verhaltensweisen pauschal mit dem Konflikt zwischen Qais und Yaman erklärt werden, ohne dass sich für diese Zuschreibung nähere Anhaltspunkte finden. Stattdessen wurde – angefangen mit der Ermordung al-Walids II. – überprüft, wie Familienangehörige und Stammesbrüder im Konfliktfall tatsächlich miteinander umgingen. Ein besonderes Augenmerk galt dabei der Frage, inwieweit das je-

weilige Verhalten durch jenseits verwandtschaftlicher Bande liegende Ursachen motiviert gewesen sein könnte. Hierbei zeigt sich, dass unbedingte Loyalität nur im allerengsten Familienkreis zu finden war. Schon auf den Onkel oder Cousin väterlicherseits war nicht in jedem Fall Verlass. Auf der Stammesebene lassen sich Zusammenschlüsse dreier verschiedener Grössenordnungen feststellen.

Die Kerneinheiten wurden aus Gruppen gebildet, deren Zahl 40 Mann kaum überstieg. Sie lebten zusammen an einem Ort. Die nächst höhere Ebene bestand aus Einheiten von etwa 300 Mann. Diese Einheiten unterstanden einem gemeinsamen Stammesführer, der sich im Konfliktfall normalerweise auf ihre Loyalität verlassen konnte. Ganz anders die dritte Ebene tribaler Zusammenschlüsse: hier finden wir Gruppierungen von bis zu 5000 Mann Stärke, die jedoch verschiedenen Stammesführern unterstanden. Deren Unterstützung war keineswegs gewiss, sondern musste von Fall zu Fall erbeten werden.

Die Entscheidung über eine Kooperation fiel in Abhängigkeit von den Eigeninteressen der Beteiligten; sie konnte auch mitten im Konflikt revidiert werden, wenn es einer der Gruppen opportun schien. Die Zugehörigkeit zu Qais oder Yaman hingegen scheint für das Bündnisverhalten nicht relevant gewesen zu sein; es lässt sich jedenfalls keine signifikant höhere Zahl von Bündnissen innerhalb der eigenen Konföderation feststellen.

Die Zweiteilung des arabischen Stamessystems war daher kaum von praktischer Bedeutung. Wir sollten sie statt dessen als eine Konstruktion von Wirklichkeit betrachten, als Ausdruck einer spezifischen Sicht, der zufolge die Welt in Polaritäten gespalten wurde. Diese Sicht lässt sich auch in anderem Kontext beobachten und ist kein Spezifikum der arabischen Welt. Der tatsächlichen Komplexität bestehender Strukturen wird sie schwerlich gerecht.

Eva Orthmann

Die Dissertation von Eva Orthmann ist 2002 im Dr. Ludwig Reichert Verlag Wiesbaden erschienen. 551 S.

# Les Sahraouis

## Du mouvement de libération à la société civile

Le 6 septembre 1991, le cessez-le-feu a été mis en place et le référendum devait suivre au début 1992. Comme le jour du référendum tardait à venir, l'intérêt de la population se concentra de plus en plus sur la réalisation d'institutions démocratiques dans l'état d'exil des camps de réfugiés, parmi lesquelles la mise en place d'un système judiciaire me semble particulièrement intéressant.

Le Congrès général du Polisario de 1995 représentait un pas important pour la réalisation d'institutions démocratiques. 1700 délégués – dont un tiers de femmes et de nombreux jeunes – discutaient publiquement et d'une manière controversée les principes de l'état sahraoui. La nouvelle constitution de 1995 retient le principe de la séparation des pouvoirs (art. 2), définit les droits fondamentaux et garantit la liberté d'expression (art. 24), formant ainsi un cadre de référence bien défini pour la jurisprudence.

### Un système judiciaire

Par le combat pour l'indépendance et le temps passé dans les camps de réfugiés, l'importance de l'organisation sociale traditionnelle par tribus et classes d'âge s'est estompée et ce brassage social a permis de mettre en place de nouvelles structures et permis de nouvelles idées. Une génération de jeunes intellectuels sahraouis s'est formée et demande de participer activement à la construction de la nouvelle société. Ainsi, de jeunes juristes, de retour aux camps après des études à l'étranger, travaillaient dans le cadre de l'Union Nationale des Juristes et en coopération avec les institutions de la RASD (République arabe sahraoui démocratique) à la mise en place d'un système judiciaire moderne qui réponde aux exigences internationales des droits de l'homme. Aujourd'hui, la

liste des réalisations est impressionnante: des tribunaux de première instance, une cour d'appel – instrument important d'un état démocratique –, une cour suprême, le poste d'un procureur général de la république et d'un juge pour mineurs ont été créés. Les chioukh (juges traditionnels) qui étaient déjà actifs au niveau local dans le cadre des comités sociaux, sont maintenant intégrés dans le nouveau système en tant que juges de paix et prêtent serment à la constitution.

### En voie de démocratisation

Mais pour pouvoir profiter du système judiciaire, la population doit connaître ses droits. C'est pourquoi, depuis 2002, le Premier Ministre publie régulièrement un bulletin officiel diffusé très largement, dans lequel sont publiées toutes les nouvelles lois et ordonnances.

Il me semble que les sahraouis se soient engagés dans une voie intéressante et qu'ils aient su profiter des longues années d'exil pour établir les institutions d'un état démocratique. Peut-être bien qu'Ismaïl Sayeh eût raison quand il disait que les sahraouis avaient été forcés d'opter pour une politique d'émancipation sociale: «La guerre de libération exige à la fois une mobilisation nationale de tous et l'élévation du niveau culturel et politique des populations afin de compenser le nombre par la qualité...»

Néanmoins, pour les pays arabes et africains, c'est une évolution socio-politique plutôt rare et donc intéressante d'observer. Espérons que ces institutions démocratiques pourront continuer d'exister dans un futur état sahraoui indépendant et pas seulement dans la situation exceptionnelle de camps de réfugiés.

Elisabeth Bäschlin

Sayeh, Ismaïl, 1998: Les Sahraouis. L'Harmattan, Paris



## FSM

Le Forum suisse pour l'étude  
des migrations et de la population

Le Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population est un institut de recherche auprès de l'Université de Neuchâtel. Il effectue des recherches scientifiques dans les domaines des migrations et des questions démographiques, dans le but de contribuer à une discussion pragmatique autour des thèmes liés aux migrations. Le FSM met également à la disposition du public un centre de documentation sur les thèmes liés aux migrations et à l'analyse démographique.

## Coordination de la recherche

Grâce à sa position au niveau national, l'institut joue un rôle important dans la coordination et la mise en réseau de la recherche en Suisse. Cela lui permet également d'être un partenaire privilégié pour de nombreux organismes étrangers. De par ses caractéristiques institutionnelles, le FSM occupe une place unique et particulière dans le dispositif de la recherche suisse en matière de migration :

- Juridiquement, le FSM est une fondation d'utilité publique, rattachée à l'Université de Neuchâtel en tant qu'institut indépendant.
- Le Conseil de fondation est l'organe suprême du FSM. Il regroupe des représentants du Canton de Neuchâtel, de la fondation BMU (Bevölkerung, Migration und Umwelt), d'offices fédéraux, d'oeuvres d'entraide, de l'économie, ainsi que de l'Université de Neuchâtel et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.
- Le Conseil scientifique, de son côté, veille à la qualité scientifique des travaux de recherche effectués au sein du FSM, ainsi qu'à l'observation des principes éthiques. Il seconde la direc-

tion de l'institut dans la coordination de la recherche en exerçant la fonction d'expert. Il est formé de représentants des diverses branches et disciplines de la recherche suisse en matière de migration.

## Plurilingue et interdisciplinaire

Le FSM est constitué d'une équipe plurilingue et interdisciplinaire, qui compte actuellement une vingtaine de collaboratrices et collaborateurs. Depuis sa fondation en 1995, l'institut effectue des travaux de recherche à la demande d'organismes publics ou privés. Ses services englobent aussi l'enseignement universitaire et offrent conseils et informations, ainsi que des compétences pour la mise sur pied de formations continues, de colloques et de séminaires. Les principaux domaines de compétences sont les suivants (entre parenthèses quelques thèmes abordés dans des recherches récentes) :

- Asile (politiques, flux migratoires, insertion professionnelle, etc.)
- Intégration (marché du travail, école, santé, médiation, 2ème génération, etc.)
- Mouvements migratoires (sans-papiers, smuggling, travail clandestin, etc.)
- Racisme et discrimination (mouvements extrémistes, embauche, aide aux victimes)
- Démographie (évolutions démographiques, mouvements migratoires, familles, etc.)

Chacun de ces domaines est analysé sous différents angles thématiques et disciplinaires (politiques, démographiques, sociologiques, économiques, etc.). Par ailleurs le FSM attache une grande importance à la valorisation de la recherche et au transfert de savoirs.

Denise Efonyai

Lausanner Vertrag  
als Angelpunkt

Das vorliegende Buch ist eine Sammlung von 21 Beiträgen über den Völkermord an den Armeniern, über dessen Bezug zur Shoa und schliesslich über dessen Rezeption in Deutschland und in jüdischen Kreisen. Das einleitende Kapitel der Herausgeber spannt den Bogen über die Einzelbeiträge, denen keine «unité de doctrine» zugrunde liegt. Ziel des Bandes ist es, die «Extremereignisse» Völkermord an den Armeniern und die Shoa im historischen Kontext begreifbar zu machen. Dazu wird der historische Raum auf einer zeitlichen Achse vom Fin de siècle bis zum Ende des Zweiten Weltkrieges (1895-1945) und auf einer räumlichen Achse von Europa zum Mittleren Osten aufgespannt.

Das ausgehende 19. Jahrhundert war die «Geburtsstunde wichtiger durchgängiger Wahrnehmungs- und Denkmuster» im abgesteckten historischen Raum wie etwa das sozialdarwinistische Konzept des Lebensraums, der Begriff der Nation sowie bakteriologische und chirurgische Metaphern zur Formulierung gesellschaftlicher Diagnosen. In diesem Kontext sollen die Völkermorde an der armenischen Bevölkerung in der

Buchbesprechungen  
Comptes rendus

Türkei und an der jüdischen Bevölkerung in Europa einander gegenübergestellt werden, um Kontraste und Kontinuitäten festzustellen.

Im ersten Teil des einleitenden Kapitels geben Kieser und Schaller einen guten geschichtlichen Überblick über die politischen, sozialen und ideologischen Entwicklungen im untergehenden Osmanischen Reich und ihre Implikationen, die zum Völkermord an den Armeniern 1915/1916 führten. Der zweite Teil der Einleitung verweist mit vielen Literaturhinweisen auf die wissenschaftliche Aufarbeitung der Ermordung der europäischen Juden, ihre Erklärungsansätze und die Thesen in der Erforschung der Täter. Schliesslich werden im dritten Teil die Völkermorde auf der Metaebene der Genozidforschung eingereiht und die Vergleichbarkeit des Schicksals der beiden ethno-religiösen Minderheiten im Osmanischen Reich beziehungsweise in Europa diskutiert.

Die 21 Beiträge liefern jeweils eine Nahaufnahme einzelner Prozesse oder Ereig-

nisse. Trotz der Vielschichtigkeit des Themas, das sich in den zum Teil unterschiedlichen Aussagen der Einzelbeiträge widerspiegelt, scheint sich laut Kieser/Schaller doch ein Angelpunkt zwischen den Völkermorden im Osmanischen Reich und in Europa herauszukristallisieren: Im Vertrag von Lausanne 1923 anerkennen die Alliierten den Status quo, den die türkischen Nationalisten in Kleinasien geschaffen haben. Der ungesühnte Genozid an den Armeniern wurde dank der implizierten Legitimierung im Vertrag von Lausanne zum Paradigma gewaltsamer, nationalistischer Homogenisierungspolitik im 20. Jahrhundert.

Der Sammelband enthält Beiträge in deutsch und in englisch. Die Autorinnen und Autoren forschen und lehren an Universitäten in Europa, den Vereinigten Staaten und Israel. Herausgeber Hans-Lukas Kieser ist Lehrbeauftragter für Moderne nahöstliche Geschichte an der Universität Zürich. Dominik J. Schaller ist Initiator der Arbeitsgruppe für Genozidforschung der Universität Zürich und schreibt eine Lizentiatsarbeit zur deutschen Rezeption des Völkermordes an den Armeniern.

Daniela Meier

Hans-Lukas Kieser, Dominik J. Schaller (Hg.), Der Völkermord an den Armeniern und die Shoa / The Armenian Genocide and the Shoah. Zürich, Chronos Verlag, 2002. 656 S.

## Ein sachlicher Aufruf zum Dialog

Mathias Rohe's Buch musste kurz nach dem Erscheinen der ersten Auflage ein zweites Mal aufgelegt werden. Das erstaunt nicht, handelt es sich doch um einen lange ersehnten, hervorragenden Beitrag zur rechtlichen Koexistenz der muslimischen und nichtmuslimischen Bevölkerung Deutschlands.

Nach einer Einführung vermittelt der Autor den Leserinnen und Lesern einen kurzen, aber sehr informativen Überblick über den Islam und die Entwicklung der Scharia. Er geht namentlich auf die sowohl im innerislamischen Diskurs wie auch im internationalen Kontext umstrittenen Fragen wie Körperstrafen oder Rechtsstellung der Frau ein. Der Hauptteil des Buches widmet sich den Musliminnen und Muslimen in Deutschland beziehungsweise den Fragen rechtlicher Koexistenz.

Die thematisierten Rechtsfragen sind zahlreich und vielfältig. Es sind konkrete, alltagsbezogene Probleme, die sich aus dem Zusammenleben der Menschen ergeben: eherechtliche, erbrechtliche und strafrechtliche Fragen, Fragen rund um den Moscheebau, die Imam-Ausbildung, das Bestattungswesen, das Kopftuch, die Einbürgerung, das Schächten und vieles mehr.

Rohe klärt auf und gibt eine immense Fülle von Anregungen, zeigt Lösungen auf oder

## Buchbesprechungen Comptes rendus

beschreibt Prozesse, um zu solchen zu gelangen. In einem letzten Teil formuliert Rohe schliesslich die Perspektiven eines deutschen und europäischen Islam.

Das Buch besticht durch seine Klarheit, Sachlichkeit und Dichte, die Abwägungen sind pragmatisch, auf den fairen Interessenausgleich ausgerichtet und zukunftsorientiert. Mathias Rohe weicht nie aus, ist auch nie verklärend. Das Buch enthält für die Juristin, den Juristen eine grosse Menge an weiterführenden Hinweisen, es ist aber keineswegs nur für diese lesbar, zumal die Probleme, die Rohe für das Verhältnis Islam - deutsche Rechtsordnung identifiziert, sich auch in der Schweiz in der ganzen Breite wiederfinden.

Weil die Lösungsansätze zu den einzelnen Themenbereichen in weiten Teilen auf schweizerische Verhältnisse übertragbar sind, ist das Buch für die hiesige Wissenschaft und Praxis von eminenter Bedeutung. Es ist nicht zuletzt ein Beitrag und zugleich ein Aufruf zum Dialog, zur konstruktiven Auseinandersetzung, zur lösungsorientierten lokalen und nationalen Zusammenarbeit zwischen Musliminnen und Muslimen und der Mehrheitsgesell-

schaft. Nun will der Ruf gehört werden.

Andrea Bührler

Mathias Rohe, *Der Islam - Alltagsprobleme und Lösungsansätze, rechtliche Perspektiven*. Herder, Freiburg im Breisgau 2001. 221 S.

## Fakten und Apologie

Ein immenses Kompendium. Ein Werk, in dem dreiundzwanzig Autoren und Autorinnen zu Wort kommen, deren Texte nicht immer gründlich lektoriert wurden, was die Lektüre nicht gerade erleichtert.

Die fast zwei Dutzend Artikel zu diesem Thema, das sich in den letzten Jahren wachsenden Interesses erfreut, sind auf vier Komplexe verteilt. Einem einleitenden Teil mit allgemeinen Angaben und Erörterungen folgen Einzeldarstellungen aus den Bereichen öffentliches Recht, Privatrecht und Völkerrecht. Die Beiträge stammen aus sehr unterschiedlichen Federn – vom Jusprofessor bis zum Mitarbeiter im Amt für Statistik, vom Geistlichen bis zum Islam-Beauftragten. Dies führt zu einer Vielfalt in Inhalt und Darstellung, in Tendenz und Engagement, die einerseits erfreulich ist und das Ganze abwechslungsreich macht, die aber gleichzeitig auch die Dürftigkeit mancher Beiträge gegenüber anderen deutlich zeigt.

Es geht da von nüchterner Faktenpräsentation bis zu unangenehmer Apologetik, von juristischen Ratschlägen oder Forderungen bis zu Visionen über in-

terreligiöses Zusammenleben. Aus gutem Grund ist der Teil über das öffentliche Recht mit zehn Beiträgen der umfangreichste, ist es doch der Bereich, in dem sich von der Frage des Religionsunterrichts bis zu der des Schächten am sichtbarsten das Neue, das Andere zeigt, das die muslimischen Gläubigen in die Schweiz bringen. Ein Buch, das sicher ein Standardwerk wird für alle, die sich für dieses Feld interessieren oder darin arbeiten.

Hartmut Fähndrich

René Pahud de Mortanges, Erwin Tanner (Hrsg./éd.) *Muslims und schweizerische Rechtsordnung. Les musulmans et l'ordre juridique suisse*. Universitätsverlag, Freiburg Schweiz. Editions Universitaires, Fribourg Suisse. 2002. 571 S.

## Bonnes questions

Aider les responsables italiens à se faire une idée correcte du droit musulman classique, des ses évolutions modernes et des différences actuelles: tel est le but de cet ouvrage qui présente trois propositions d'accord avancées à l'Etat italien par les principales organisations musulmanes d'Italie.

Une approche qui privilégie délibérément le juridique au dépens du sociologique, car si la rencontre entre communautés musulmanes et société d'accueil prend la forme d'une recherche de reconnaissance et de statut débouchant sur un accord ayant force de loi, c'est bien «l'islam de papier» (les principes du

droit) qu'il faut d'abord connaître et étudier, sans pour autant vouloir renier «l'islam de chair» (la réalité de la pratique des communautés immigrées).

L'ouvrage est donc tout d'abord consacré à l'exposition des éléments du droit musulman que l'on retrouve dans les propositions d'accord; au rappel de la sacralité de la charî'a, du territoire sur lequel elle s'exerce, de ses notions d'espace et d'appartenance; aux débats autour des droits de l'homme et de l'organisation de l'Etat; aux questions liées à la pratique du religieux (prière, jeûne, etc.) et au droit de famille. Les systèmes juridiques d'inspiration islamique ne conservent-ils pas, ne fût-ce que de facto, une discrimination entre homme et femme, musulmans et non musulmans? Les questions controversées ne sont-elles pas si fréquentes qu'il est souvent difficile de dégager un principe commun?

La lecture de cet ouvrage d'Agostino Cilardo, professeur de droit islamique à l'Institut Oriental de Naples, permet de saisir les aspects problématiques du dialogue entre codes juridiques différents et parfois même contradictoires; il a le mérite (et la modestie) de croire que de poser les bonnes questions, c'est tout aussi important que d'avancer des réponses.

Luisa Orelli

Agostino Cilardo, *Il diritto islamico e il sistema giuridico italiano. Le bozze di intesa tra la Repubblica Italiana e le associazioni islamiche italiane*. Edizioni Scientifiche Italiane. Napoli. 2002. 384 p.

## A profoundly humane memoir

From the early 70s Ghada Karmi has been one of the most articulate and energetic advocates of the Palestinian cause in Britain.

In this many-faceted book she traces her life from her early childhood in Jerusalem, Palestine, through growing up in Golders Green, a Jewish quarter of London, and training and working as a doctor, to her brief return visit to the family home in West Jerusalem, Israel.

Not only does she interweave her own story with the history of her people, but she introduces themes connected with the refugee experience in general – her ill-educated mother's difficulty in adjusting to life in exile, the tension between her parents' culture and the customs of the surrounding society, and her desperate attempt to belong to the country where she lived, which led to her making an unsuccessful marriage.

She also makes revealing comments about the difficulties single women face in Arab society. Another important dimension are her contacts with critically-minded Jewish and Israeli friends.

«In Search of Fatima» is a profoundly humane memoir. It makes fascinating reading.

Hilary Kilpatrick

Ghada Karmi, *In Search of Fatima. A Palestinian Story*. Verso. London. 2002. 451 pp.